

LPTV
& STERÉO

Pour **TOUS** vos besoins en réparations électroniques

Days Corner
Wellington



854-2290

VENTE ET SERVICES

ACADIA VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

23^e ANNÉE

LE MERCREDI 8 MARS 2000

65 CENTS

(INCLUS
TVA)



C'est la Journée internationale des femmes aujourd'hui.

Bonne journée à toutes!

Voquez notre page spéciale à la page 8.

APF

PRIX D'EXCELLENCE

Qualité de la langue française et
Qualité de la photographie

FONDATION JEAN-H. DOIRON
le fonds de fiducie pour LA VOIX ACADIENNE
progressse

23 000 \$ 75 000 \$

Sommaire

- ★ En général et en bref p.2
- ★ Wilfred Arsenault est élu candidat p.3
- ★ Les minorités sont instruites ... p.3
- ★ Louise Comeau est coordonnatrice ... p.3
- ★ Éditorial p.4
- ★ Opinions des lecteurs p.4 et 5
- ★ Une autre école de la chanson p.6
- ★ Deux Acadiens s'en vont en France p.7
- ★ Nouvelles du sport p.14

La Loi sur les services en français entre en vigueur à partir du 1^{er} avril



Lors de la signature de la proclamation officielle d'une partie de la Loi sur les services en français, on voit, partant de la gauche, le Premier ministre Pat Binns, le président de la SSTA, Antoine Richard, et le ministre responsable des Affaires francophones, Mitch Murphy.

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le gouvernement provincial a annoncé le vendredi 3 mars la proclamation des premiers articles de la Loi sur les services en français.

Dès le 1^{er} avril 2000, un an après que le document ait reçu la sanction royale, 11 articles entiers et six paragraphes de la Loi vont entrer en vigueur.

Entre autres, en vertu des articles 9 et 10, le ministère des Transports et des Travaux publics utilisera des affiches bilingues ou des pictogrammes (symboles facilement reconnaissables) quand viendra le temps de remplacer les panneaux de signalisation routière.

De même, quelques paragraphes de l'article 7, sur la communication, ont été proclamés et entreront en vigueur ce printemps. Il y a entre autres le paragraphe f) qui prévoit que chaque fois qu'il y a des consultations publiques,

il y aura au moins une séance en français; et le paragraphe h) qui prévoit la participation de membres de la communauté acadienne et francophone à divers conseils, commissions et agences qui les touchent de près.

Plusieurs des articles qui vont entrer en vigueur ce printemps touchent à l'administration de la loi et confirme que le ministre responsable des Affaires francophones est chargé de l'application de la loi, tandis que la Division des Affaires francophones assure un soutien administratif au ministre. Les articles proclamés confirment également le rôle du Comité consultatif des communautés acadiennes.

Pour le Premier ministre Pat Binns, «l'affichage en français enverra un message rassurant aux jeunes francophones quant à la place qu'ils occupent dans la société de l'Île».

Tout comme le ministre Mitch

Murphy, responsable des Affaires francophones, le Premier ministre Pat Binns a placé la proclamation des articles de la Loi dans le contexte de la stratégie visant à ramener à l'Île les jeunes insulaires. «Vous savez sans doute que le gouvernement vise à ce que les jeunes, une fois leurs études terminées dans le domaine de leur choix, puissent travailler à l'Île. La présente Loi devrait les inciter à revenir à l'Île pour y vivre, y travailler et y fonder une famille après leurs études. Je suis convaincu que la fierté que les jeunes portent à leur langue et à leur communauté saura nous les ramener à l'Île pour qu'ils puissent participer pleinement à l'épanouissement et à l'essor de notre société» a indiqué M. Binns.

Le ministre Mitch Murphy a quant à lui précisé que la Loi sur les services en français devrait être pleinement en vigueur dans trois ou quatre ans. Cela peut

paraître long mais selon Pierre Arsenault professeur de droit à l'Université de Moncton, ces délais sont normaux. «La Charte canadienne des droits et libertés a été adoptée en 1982 et l'article 15 sur l'égalité est entré en vigueur seulement en 1985» dit-il.

Le ministre Murphy a par ailleurs précisé que les négociations se poursuivaient avec le gouvernement fédéral, en vue de financer la pleine mise en oeuvre de la Loi. Donald Arsenault, directeur de Patrimoine canadien pour la région de l'Île, affirme quant à lui qu'une entente fédérale provinciale de cinq ans sur les services en français allait être signée d'ici la fin du mois de mars.

Par ailleurs, le président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, Antoine Richard, a bien accueilli l'entrée en vigueur des articles proclamés, qui coïncide avec la fin de l'Année de la francophonie canadienne. ★



Lisez aux pages 2 et 5
nos articles
sur le colloque

Les Acadiens en ville

«Les Acadiens en ville» explore la réalité de la communauté acadienne et francophone de Summerside

Par Jacinthe LAFOREST

Le colloque Les Acadiens en ville a eu lieu les 3, 4 et 5 mars. Parrainé par le comité régional La Belle-Alliance et le Musée acadien à Miscouche, ce colloque a mis en lumière une communauté qui forme environ le tiers de la population totale de Summerside. On estime que 220 personnes ont participé aux discussions.

«C'est une communauté essentiellement anglicisée» explique Georges Arsenault, qui est à l'origine de ce colloque et qui a fait beaucoup de recherches sur cette communauté silencieuse et très peu documentée. «Au cours de mes recherches, j'ai été surpris de voir à quel point les Acadiens anglicisés ne réalisent pas qu'ils sont Acadiens» dit Georges Arsenault.

L'Acadien et homme d'affaires de Summerside, Emery Perry, est un exemple frappant de cette affirmation. Petit-fils de l'Acadien Joe Bunns, le fondateur du théâtre Capitol à Summerside, Emery assistait samedi matin à la présentation faite sur son grand-père par Fay (Le Clair) Pound.

«Avant que Georges Arsenault vienne me voir pour m'emprunter des photographies familiales, je n'avais pas réalisé à quel point j'étais Acadien. Cela me procure un bon sentiment de savoir que je suis connecté à cette culture» dit l'homme qui n'a pas connu son grand-père.

Ce sentiment de ne pas être Acadien n'est pas isolé. Georges



Betty Blacquièr-Pickering, Anne Richard et Kenny Arsenault ont participé à la table ronde en anglais samedi après-midi dans le cadre du colloque Les Acadiens en ville, au Musée acadien. La table ronde était animée par Barbara LeBlanc de la Nouvelle-Écosse.

Arsenault croit que la rupture s'est produite lorsque la Société Saint-Thomas-d'Aquin a commencé à recevoir des subventions pour la promotion du français et pas nécessairement pour la promotion de la culture acadienne. «Jusqu'à-là, des gens comme Joe Cormier et les autres dans les petites succursales avaient travaillé très fort pour ramasser de l'argent pour le fonds de bourses de la SSTA. Et tout d'un coup, la SSTA ne voulait plus donner des bourses à leurs enfants. Il y a bien des familles qui se sont senties exclues de tout cela» dit Georges Arsenault,

qui se dit très heureux du déroulement du colloque.

«Notre principal objectif était d'attirer l'attention, de susciter de l'intérêt sur cette communauté. J'espère que les discussions auront piqué la curiosité de quelques personnes et que les recherches se poursuivront».

Des tables rondes éloquentes

Samedi, durant les tables rondes, on a entendu des témoignages très touchants. Betty Blacquièr-Pickering ne parle pas le français. «À ce jour, je me sens

encore stupide et coupable de ne pas parler le français» dit-elle.

Betty dit se souvenir que son père disait que si vous êtes catholique à Summerside, vous êtes désavantagé. Si vous êtes catholique et français, vous êtes doublement désavantagé.

«Je sentais que je n'étais pas dans la même classe sociale que mes amis anglais» dit pour sa part Anne Richard.

Anne Richard, Betty Blacquièr-Pickering et Kenny Arsenault, qui participait aussi dans la table ronde, ont tous les trois dit qu'ils avaient, dans leur enfance, eu honte de parler français.

Dans la salle, il y avait Emmanuel Richard. Natif de Mont-Carmel, sa famille est arrivée à Summerside alors qu'il était enfant. «J'ai commencé l'école en anglais à Summerside. Je me souviens que j'avais dit «look at the pistes» en parlant des traces sur le sol. Les autres enfants étaient allés dire à la maîtresse que j'avais dit un méchant mot et elle m'avait gardé après l'école. Cela a été la seule fois qu'on m'a puni pour avoir dit un mot en français».

La mère d'Emmanuel, Bella Richard, a toujours parlé le français à la maison. «Je me rappelle de ma mère qui parlait avec la voisine. Ma mère parlait le français et la voisine parlait l'anglais et elles se comprenaient très bien et elles se sentaient toutes les deux très confortables» dit-il.

En général, dans la table ronde en anglais, on a beaucoup parlé de la langue comme d'une barrière qui empêche les Acadiens anglicisés de vivre leur culture.

«Laissez-nous être aussi Acadiens que nous pouvons l'être» a dit Fay LeClair Pound, dans l'une des tables rondes. ★



À l'occasion du colloque «Les Acadiens en ville», on a inauguré une exposition de 49 photographies, relatant l'histoire de Summerside. Sur la photo, on voit Emery Perry, petit-fils de Joseph J. Gaudet (Joe Bunns) qui regarde les photos en compagnie de Fay Pound. Cette dernière a fait une présentation très dynamique sur Joe Bunns, qui a fondé le théâtre Capitol de Summerside.

En général & EN BREF

80 nouveaux emplois à Watts

Le centre de télécommunication Watts, établi à West Royalty, va prendre de l'expansion, créant 80 nouveaux emplois dès la première année, pour atteindre un total de 176 emplois. En plus des travaux d'expansion, Watts fera l'acquisition de l'immeuble et du terrain qui appartiennent pour l'instant à la province. Les travaux seront complétés en avril 2000 et l'embauche des nouveaux employés pourra débuter.

L'indexation : une question de temps
(APF) L'indexation du régime d'impôt sur le revenu des particuliers annoncée dans le budget fédéral n'était «qu'une question de temps».

«Indexer, c'est quelque chose que le gouvernement voulait faire, mais ce n'était pas une option pour nous quand on avait les épaules collées au mur», de dire Paul Martin lors d'une courte conférence de presse suivant le dépôt de son 7^e budget. «Une fois le déficit éliminé, pour nous, ce n'était qu'une question de temps». Les Conservateurs avaient aboli l'indexation sur le revenu des particuliers en 1986.

Henri Gaudet gagne un prix pour Photo Historica

Henri Gaudet de Tignish a mérité récemment un prix littéraire du patrimoine pour son livre Photo Historica, lancé en décembre dernier. C'est la troisième fois que M. Gaudet reçoit un prix du Musée et de la Fondation du patrimoine de l'Île. En 1983, il avait reçu un prix de sensibilisation au patrimoine et en 1986, il avait reçu un prix d'honneur.

Le défi de l'affiche est lancé

Le ministère du Patrimoine canadien a lancé récemment le concours Défi de l'Affiche pour l'année 2000. La date limite de participation est le 17 mars 2000. Le thème de cette année est «Le Canada - le pays par excellence». Plus de 500 élèves de l'Île ont participé au défi l'an dernier. Le concours est ouvert à tous les jeunes Canadiens de 18 ans et moins. Pour en savoir plus, consultez le site Web à <http://www.pch.gc.ca/affiche-poster>. ★

Wilfred Arsenault est le candidat conservateur dans le district 24

Par Jacinthe LAFOREST

Au terme d'une longue soirée de mise en candidature, vendredi dernier au Centre Vanier à Wellington, les membres du Parti

conservateur du district 24 Évangéline-Miscouche ont choisi Wilfred Arsenault comme candidat, en vue des élections prévues pour ce printemps. L'autre candidat était Émile Gallant.

Selon le président de l'organisation conservatrice dans le district 24, Paul Arsenault, il y avait 210 personnes et 135 votes ont été enregistrés. «Dans le district 24, nous avons 158 membres en règle. Alors, on a eu une très bonne participation. Je n'avais jamais vu autant de monde que ce soir» dit Paul Arsenault, qui est président depuis 1997.

Il affirme que le district est prêt à se lancer dans une campagne électorale dès à présent. Vendredi soir, M. Arsenault disait que le bureau de campagne serait ouvert «dans une dizaine de jours».

Dès que les résultats ont été connus, Émile Gallant a pris la parole pour dire qu'il se ralliait à la majorité et qu'il allait appuyer Wilfred Arsenault. Ce dernier a remercié Émile Gallant de son appui et il l'a félicité pour sa campagne. «La seule promesse que j'ai faite quand je rencontrais les gens, c'est de faire de mon mieux jusqu'à l'élection, de donner mon 100 pour cent tout le temps». Dans son discours, M. Arsenault a mis l'accent sur ses capacités d'écoute. «J'écoute avant de parler. Je vous assure que vos besoins seront connus de ceux qui prennent des décisions».

Ce sont les Libéraux qui repré-



En signe de bienvenue dans «l'équipe» conservatrice, le Premier ministre Pat Binns a remis au candidat élu, Wilfred Arsenault, un chandail de hockey. En l'occurrence, l'équipe de hockey PC jouait le soir-même à Montague.

sentent le district 24, autrefois Prince 3, depuis 1968. Le défi pour les Conservateurs d'Évangéline-Miscouche est donc de déloger les Libéraux. Le district est détenu depuis 1993 par Robert Maddix, qui a succédé à Léonce Bernard.

Le Premier ministre Pat Binns était le conférencier invité. Les rumeurs d'une élection printanière se précisent mais Pat Binns soutient que son gouvernement a l'intention de débiter les travaux du printemps et de présenter un budget. ★



Les deux candidats se serrent la main dans un signe de bonne chance, au début de la réunion. La candidature d'Émile Gallant était proposée par Alvin Gallant de Union Corner et appuyée par Eunice DesRoches de Miscouche. La candidature de Wilfred Arsenault était proposée par Desmond Arsenault de Wellington et appuyée de Jay Gallant de Mont-Carmel.

Les minorités francophones sont autant, sinon davantage instruites que la majorité anglophone

Ottawa (APF)

Le niveau de scolarité des membres de la minorité francophone âgés de 25 à 29 ans, dans toutes les provinces et les territoires, est généralement similaire ou supérieur à celui des membres de la majorité anglophone, selon un nouveau rapport sur l'éducation.

Le pourcentage des membres de la minorité francophone de ce groupe d'âge, qui ont fait moins que des études secondaires, est même similaire ou inférieur à celui des membres de la majorité anglophone, dans toutes les provinces et territoires.

Mieux : le pourcentage des membres de la minorité francophone qui ont fait des études universitaires est similaire ou même supérieur à celui des membres de la majorité anglophone. Le pourcentage des diplômés francophones est même beaucoup plus élevé à l'Île-du-Prince-Édouard, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Fruit d'un partenariat entre le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada et Statistique Canada, le volumineux rapport fournit un ensemble complet de mesures statistiques pour toutes

les provinces et les territoires. Même s'il s'appuie sur des informations déjà disponibles qui ont été publiées dans le passé, la compilation et l'analyse de tous ces indicateurs de rendement permet néanmoins de brosser un portrait complet de l'éducation au pays.

Pour ce qui est du rendement des élèves, les évaluations portant sur les mathématiques et les sciences montrent que les francophones du pays ont des résultats relativement comparables avec le reste du pays. Il y a cependant des exceptions.

En Nouvelle-Écosse, les élèves francophones de 13 et 16 ans ont presque toujours obtenu des résultats supérieurs à la moyenne canadienne. À l'inverse, les élèves de 13 et 16 ans de l'Ontario français ont toujours obtenu des résultats considérablement inférieurs au reste du pays.

L'histoire est différente en lecture et en écriture. Lors des évaluations de rendement réalisées en 1994 et 1998, les élèves francophones de 13 et 16 ans de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba ont obtenu des résultats considérablement inférieurs à la moyenne des francophones du

pays. La seule exception se trouve au Manitoba, où les élèves francophones de 13 ans ont obtenu en 1994 des résultats en lecture équivalents à la moyenne nationale chez les francophones.

«La comparaison des résultats en matière de lecture et d'écriture entre les minorités francophones et la moyenne pancanadienne porte à croire qu'il faut peut-être mettre en place des politiques pour améliorer les capacités de ces élèves et chercher à découvrir des raisons de leur rendement inférieur» peut-on d'ailleurs lire dans le rapport.

Bonne nouvelle toutefois : des améliorations importantes sont survenues en écriture entre 1994 et 1998 chez les élèves francophones de 13 ans du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba, ainsi que chez les élèves de 16 ans du Nouveau-Brunswick.

Les élèves de 13 et 16 ans de la minorité anglophone du Québec ne rencontraient toutefois pas les mêmes difficultés que ceux des minorités francophones en lecture et en écriture. Leurs résultats étaient plutôt comparables à ceux des anglophones du Canada lors des évaluations nationales de 1994 et 1998. ★

Nouvelle coordonnatrice pour la Semaine provinciale de la francophonie



La Société Saint-Thomas-d'Aquin, en collaboration avec ses nombreux partenaires, la Division des Affaires francophones, le ministère de l'Éducation et la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., est heureuse d'annoncer l'embauche de Mme Louise Comeau, d'Abram-Village, à titre de coordonnatrice pour la Semaine provinciale de la francophonie. L'expérience et l'énergie que Mme Comeau apporte avec elle à ce poste, sont un atout afin d'assurer une Semaine de la francophonie remplie d'activités.

La Semaine de la francophonie a pour but d'intégrer davantage le français dans la vie quotidienne des francophones. De plus, on veut sensibiliser tous les Insulaires à la langue française à l'Île. Finalement, l'événement veut encourager le rapprochement des deux communautés linguistiques.

On a besoin de la collaboration de plusieurs groupes et organisations afin de produire une semaine pleine de succès. Mme Comeau peut être rejointe en composant le 436-4881 ou par courriel à louise@ssta.org ★

ÉDITORIAL

Quelle semaine! Non mais, quelle semaine!

Il est relativement rare qu'une semaine d'actualités soit si remplie. Il y a de quoi manquer de souffle. Tout d'abord, il y a eu vendredi à Charlottetown l'annonce de l'entrée en vigueur des premiers articles de la Loi sur les services en français. Un an après l'adoption de la Loi, qui a reçu la sanction royale en avril 1999, le gouvernement réaffirme son intention de soutenir le développement de la communauté acadienne et francophone de l'Île.

Il fallait être là pour voir entrer en procession, le Premier ministre et ses adjoints, dans la cafétéria du Carrefour. Cela sentait l'élection à plein né. Et justement, devrait-on considérer que l'annonce faite vendredi a moins de valeur parce qu'elle s'inscrit dans une pré-campagne électorale? Sans être dupe, il n'est sans doute pas utile de se torturer les méninges avec cela. Quelles que soient les motivations profondes de Pat Binns et de ses acolytes, le résultat n'en reste pas moins qu'à partir du 1^{er} avril, débutera la mise en oeuvre de la Loi sur les services en français.

Dès vendredi soir, on a pu constater que le gouvernement provincial n'a pas l'habitude d'avoir une Loi sur les services en français. À la soirée de mise en candidature du district le plus francophone de l'Île, tout le déroulement du vote a été expliqué en anglais seulement. Même si la Loi ne s'applique(ra) pas directement aux partis politiques, le peu de temps qui séparait les deux événements aurait dû motiver quelqu'un à faire un geste. Et c'est vrai que, quoi qu'il en soit, le gouvernement n'a pas d'obligation légale avant le 1^{er} avril.

Justement, parlant de cette soirée de mise en candidature, vous savez maintenant que Wilfred Arsenaault est le candidat choisi et c'est lui qui aura pour tâche de déloger les Libéraux qui représentent le district (Prince 3 et district 24) depuis

1968. S'attaquer à la tradition n'est pas la chose la plus facile. Par contre, le succès de la soirée de mise en candidature, l'intérêt manifeste des personnes présentes, indique que les Conservateurs sont dans la course.

Dans son discours, le Premier ministre a expliqué ainsi la défaite dans le district 24 en 1996: «Nous n'avions pas réussi à convaincre les gens de l'ouest de l'Île que nous pouvions gagner». Est-ce aussi simple que cela?

Pendant que cette soirée politique se déroulait à Wellington, à Summerside, on inaugurait le colloque Les Acadiens en ville, parrainé par La Belle-Alliance et le Musée acadien à Miscouche.

Pour la première fois, un événement reconnaissait la nature fortement anglicisée de la communauté acadienne et francophone de Summerside et légitimait l'appartenance des Acadiens anglicisés à cette grande culture. Et eux, les Acadiens anglicisés, n'ont pas manqué leur chance de s'exprimer. Je vais toujours me souvenir de cette phrase de Fay (LeClair) Pound: «Laissez-nous être aussi Acadiens que nous pouvons l'être». Parce qu'ils ne possèdent pas la langue de leurs ancêtres, les Acadiens anglicisés ont senti qu'il n'avait plus droit à cette culture.

La question est délicate. Comment on fait pour permettre à ces gens d'être aussi Acadiens que possible (en anglais), tout en protégeant de l'assimilation ceux et celles qui ont gardé leur français et qui veulent le garder.

Ces questions sont particulièrement importantes dans le contexte où l'on pourrait, d'un jour à l'autre, annoncer «quelque chose» concernant l'éducation française à Summerside. Il y a définitivement des élections dans l'air. ★

Jacinthe Laforest

La Voix
ACADIENNE

340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (I.-P.-É.) C1N 4K2

Tél: (902) 436-6005 ou 436-8988
fac-similé: 888-3976

Directrice générale:
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition:
GHISLAINE BERNARD

Rédactrice-journaliste et photographe:
JACINTHE LAFOREST

Préposée au montage:
NOELLA RICHARD

Préposée à la chambre noire:
LÉONA ARSENAULT

Révisseuse:
NICOLE BRUNET

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM

APF = **laf** Fondation
Donation
Fremont, Inc.
membre

A
Audit Bureau of Circulations

Page d'accueil web:
<http://www.teleco.org/voix>

Courrier électronique:
lavoix@pei.sympatico.ca

ISSN 1195-5066

LETTRE À LA RÉDACTRICE

Une «Rencontre acadienne» qui soulève des questions

Madame la rédactrice,

La rencontre acadienne organisée par l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a permis de mettre en opposition deux phénomènes ou réalités de l'Acadie qui se vivent aujourd'hui. Le premier phénomène concerne le territoire de l'Acadie ou pour être plus exact, le territoire sociologique de l'Acadie. Samuel Arsenaault, professeur de géographie à l'Université de Moncton, est venu rappeler une vérité de la Palisse. L'Acadie ne forme pas un pays, mais elle n'en existe pas moins sur un territoire réel qu'on peut identifier. Pour un géographe comme Samuel Arsenaault qui étudie les relations entre les hommes et leur environnement, il s'agit d'un territoire socio-démographique qui se compose de centres, où travaillent, se divertissent et socialisent des Acadiens. Ainsi, la région Évangéline, comme la région de Charlottetown par la présence du Carrefour, constituent des centres acadiens. Le golf du Saint-Laurent, où pêchent des Acadiens du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, fait partie du «domaine» acadien, autrement dit, du territoire acadien. Ce territoire acadien, on le savait, se trouve dans les Provinces maritimes. On peut bien parler de l'Acadie où s'exprime la réalité acadienne historique, sociologique, politique, économique et culturelle se trouve dans les Maritimes.

Le second phénomène révélé par cette «Rencontre acadienne» est plus inquiétant. Il concerne la construction socio-politique de l'Acadie moderne. Selon Maurice Basque, directeur de la Chaire des Études acadiennes de l'Université de Moncton, la construction de l'Acadie moderne est marquée par une sorte de rupture de la solidarité acadienne. Maurice Basque est d'abord un historien. Il a rappelé que depuis le retour des Acadiens en Acadie suite à la Déportation, un sentiment d'appartenance au territoire acadien et à l'identité acadienne a été entretenu, notamment par l'Église et les congrégations religieuses qui cimentaient la société acadienne dans les différentes provinces atlantiques. Or, à partir des années 1960, et plus particulièrement au début des années 1970 avec la création du Parti Acadien, la modernisation de l'Acadie s'est faite en opérant une rupture entre l'Acadie socio-politique et l'Acadie géographique et démographique. L'exemple le plus marquant est l'idée du Parti Acadien de créer une province acadienne au N.-B. dont le résultat aurait été «d'exclure» de l'Acadie les Acadiens de l'I.-P.-É. et de la N.-É.

Cette rupture, amorcée il y a plus de 30 ans, s'exprime aujourd'hui de toutes sortes de manières. Récemment, l'Acadie recevait le Sommet de la Francophonie. Pour les leaders acadiens du N.-B., il s'agissait de

saisir l'opportunité pour présenter l'«Acadie moderne» au reste du monde francophone. Or, cette Acadie moderne, telle que perçue par certains leaders acadiens du N.-B., c'est d'abord l'Acadie du N.-B.

En bref, la «Rencontre acadienne» a mis en évidence une opposition: d'une part, Samuel Arsenaault présente le contour d'une «Acadie Atlantique» et, d'autre part, Maurice Basque explique que l'évolution socio-politique de l'Acadie moderne tend à réduire l'Acadie au territoire du N.-B.

Cette «réduction» de l'Acadie se vérifie constamment dans le traitement des médias francophones en Acadie, dans l'organisation des grands événements acadiens, dans les rapports que les organismes acadiens de l'Île entretiennent avec les organismes acadiens du N.-B., etc. En fait, c'est comme si l'Acadie du N.-B. estimait que la disparition des Acadiens de l'Île était une chose en voie de se faire, alors pourquoi s'en préoccuper? Cette rupture dans le sentiment d'appartenance à l'Acadie, dans l'identité acadienne, est dramatique parce que c'est précisément ce qui a toujours fait la force des Acadiens par rapport aux «franco-ontariens-et-ceux-des-autres-provinces». C'est sans doute la force de l'identité acadienne qui explique que c'est au N.-B. que l'assimilation des francophones est la plus faible de toutes les provinces

canadiennes.

La «Rencontre acadienne» a soulevé une question inévitable. Comment ressouder l'Acadie et assurer son avenir? Comment réanimer la solidarité acadienne qui a toujours été sa principale force? Il faudrait peut-être ressusciter l'idée de l'union des provinces atlantiques qui permettrait à l'Acadie de confirmer son existence sur un seul territoire socio-politique. Il faudrait certainement que cette idée soit portée par les leaders acadiens de l'I.-P.-É. et de la N.-É. Il serait étonnant, dans le contexte actuel, que les Acadiens du N.-B. voient d'un bon œil une union des provinces atlantiques qui réduirait leur poids démographique relatif de 32 % à moins de 20 % de la population. Ils ne souhaitent certainement pas être encore plus minoritaires. Pourtant, comme l'expliquait Samuel Arsenaault, il vaut mieux parler des nombres. Deux cent quatre vingt mille Acadiens, ça reste beaucoup de votes qui peuvent faire une différence.

L'idée de l'union des provinces atlantiques n'est peut-être pas la seule solution envisageable pour arrêter la «réduction» de l'Acadie qui s'opère actuellement. Elle semble cependant la plus prometteuse parce qu'elle s'accompagne d'un projet économique qui peut rallier la majorité anglophone. ★

Benoît Henry

Le colloque «Les Acadiens en ville» tombe à point

Par Jacinthe LAFOREST

Le colloque «Les Acadiens en ville» a eu lieu à Summerside et Miscouche moins de deux mois après le jugement de la Cour suprême en faveur des parents de Summerside. Ce jugement avait projeté la communauté acadienne et francophone au premier plan de l'actualité.

Même si c'était pas l'intention de départ de Georges Arsenault quand il a lancé l'idée du colloque, Johanne Jacob de La Belle-Alliance avoue que le «timing est excellent».

«C'était important pour nous d'établir qu'il y avait une communauté acadienne et francophone à Summerside et qu'elle date des

tout débuts de Summerside» explique Johanne Jacob, présidente de La Belle-Alliance. En effet, selon les recherches de Bill Arsenault et de Georges Arsenault, l'arrivée des premiers Acadiens à Summerside remonte aux origines de la ville, alors que vers 1840-1850, on a établi le premier chantier maritime, à l'endroit où Holmans est situé aujourd'hui. Ce chantier a créé une grande demande pour de la main-d'oeuvre. On avait besoin de menuisiers, de charpentiers, il fallait transporter les matériaux, on construisait aussi des maisons, il fallait des maçons, des pompiers, et on avait besoin de servantes aussi dans les maisons. Les Acadiens étaient de très bons ouvriers et ils appre-

naient vite. Selon Bill Arsenault, les premiers Acadiens à arriver à Summerside sont presque tous venus de Mont-Carmel, et on pense que c'est parce qu'on commençait à manquer de terre à Mont-Carmel.

Selon Johanne Jacob, le colloque a donné beaucoup de visibilité aux Acadiens de Summerside et a mis en lumière la relève et des gens qui veulent continuer.

«Moi, je suis originaire du Québec. Au Québec, notre culture et notre langue ne sont pas menacées. Mais quand nous avons déménagé ici, j'ai découvert à quel point ma culture et ma langue étaient importantes pour moi, et quand j'ai eu mes enfants c'est devenu doublement important.

Et j'ai aussi découvert que même en étant deux parents francophones, qui parlent le français à la maison, c'était pas suffisant pour garder la langue. On a besoin d'une école, d'un centre communautaire, et avec la décision de la Cour suprême, cela devient possible» dit Johanne Jacob.

Elle affirme que La Belle-Alliance vise à ouvrir un centre

scolaire et communautaire. «On fait des progrès dans ce dossier».

Linda Lowther du ministère de l'Éducation a assisté à une partie du colloque. Au nom de son ministère, qui est aussi responsable de la culture et du patrimoine, elle a dit dimanche après-midi que l'année était «excitante» pour Summerside, «et qu'elle allait continuer de l'être». ★



Participant à l'une des tables rondes en français, on voit de gauche à droite, François Arsenault de Jonquière au Québec, Alyre Gallant, Marguerite Arsenault (animatrice de la session) Marie C. Gallant et Claudette Arsenault.

D'une Acadie unie à une Acadie fragmentée : des réflexions de Maurice Basque

Par Jacinthe LAFOREST

Selon l'historien et directeur de la Chaire d'Études acadiennes de l'Université de Moncton, Maurice Basque, l'Acadie d'aujourd'hui est une Acadie fragmentée. «Il existe plus qu'une Acadie. De plus en plus, d'autres Acadies prennent naissance en majeure partie à l'intérieur de centres urbains anglophones, un peu comme «les tribus perdues d'Israël», perdues dans cette mer anglaise» dit Maurice Basque, qui participait au début de février à l'événement «Rencontres acadiennes» organisé par la professeure Hélène Destremes du département des langues modernes de UPEI.

M. Basque estime qu'à l'époque des grandes conventions acadiennes à partir de 1880 jusqu'au début du 20^e siècle, l'Acadie était beaucoup plus unie. «Avec les conventions qui ont fait le tour des Maritimes, et avec les petits collèges et les couvents, qui permettaient une certaine mobilité, on avait la perception d'être unis» dit Maurice Basque.

À partir de la moitié du 20^e siècle, vers les années 1930 ou 40 ou même 50, on a concentré les lieux de formation en quelques endroits. Le savoir devenait accessible à une classe d'élite. Selon M. Basque, chez l'élite, on avait une conscience que l'Acadie ne se limitait pas au Nouveau-Brunswick mais à partir des années 1960, avec l'élection de Louis J. Robichaud, on commence à parler d'une Acadie du Nouveau-Brunswick, où il y a une masse critique, une démographie justifiant l'adoption d'une loi sur les langues officielles. «Les Acadiens du N.-B. avaient un espace à part des autres Acadies, des préoccupations qui leur étaient propres». Contrairement à ce qui se passait dans les autres Acadies, les jeunes Acadiens de Moncton revendiquaient et confrontaient.

Et puis, la création du Parti acadien en 1973 vient couronner tout cela revendiquant la création d'une province acadienne.

«Cela a pour résultat que l'Acadie de l'extérieur du N.-B. se folklorise avec Évangéline qui est la contrepartie acadienne de Anne of Green Gables. On chante, on danse et on s'amuse tout le temps» dit Maurice Basque.

Donc l'Acadie est fragmentée. «L'Acadie, comme l'Europe, has no phone number» affirme l'historien. Il croit que la tendance à la mondialisation et à la disparition des frontières devrait placer les Acadiens et les Acadiennes dans le rang des gagnants. «On connaît cela l'absence de frontières» dit-il.

L'historien Maurice Basque n'a pas pu terminer son exposé sans parler du rapport des Acadiens à l'anglais, cette langue «qui est l'une des nombreuses incarnations du diable. On ne peut pas présenter l'anglais comme un handicap. Au contraire, c'est un avantage. C'est la langue véhiculaire du globe, pas nécessairement majoritaire, mais véhiculaire».



Maurice Basque est le directeur de la Chaire d'Études acadiennes de l'Université de Moncton. ★

LETTRE À LA RÉDACTRICE

Une main d'appui pour les membres et la direction de Le Village de l'Acadie

Madame la rédactrice,

Félicitations! C'est beau de voir que les gens de notre communauté acadienne francophone ne se sont pas permis d'avoir des préjugés contre la population anglophone de continuer de fonctionner en évoluant aux limites de leurs capacités.

Le Village de l'Acadie est l'un des employeurs principaux de notre belle région, et on devrait en être fier. Il y a des gens de Mont-Carmel et des alentours qui ont travaillé très fort au cours des années pour voir à la survie de cette entreprise et mon cœur me dit que c'est notre devoir d'appuyer leurs efforts.

Je suis une Acadienne francophone de la région qui y demeure toujours et je suis fière de ma langue et de ma culture et je fais et ferai toujours mon possible pour appuyer les démarches pour les

maintenir. J'appuie les services français et les systèmes d'éducation scolaires et autres, mais je suis déçue d'entendre qu'il y a vraiment des gens supposément fiers et forts comme notre peuple acadien devrait y être, qui ont peur qu'on va perdre notre langue, notre culture, nos droits... en présentant à La Cuisine à Mémé, une pièce de théâtre anglaise une couple de fois par semaine pendant la saison estivale.

Soyons fiers de qui on est, de ce qu'on est et de ce qu'on a accompli. En plus, soyons fiers du fait qu'on est bilingue. On a eu l'opportunité d'apprendre les deux langues officielles de notre pays, ce qui nous donne des avantages que certaines autres cultures n'ont pas. Pourquoi se limiter? Il faut faire face aux réalités de la vie, que tu sois d'origine acadienne, autochtone, chinoise ou anglaise, quand tu

veux faire survivre une entreprise touristique ou autre, tu n'accueilles pas seulement les gens de ta culture ou de ta langue. Quand on parle de nos droits, on crie des mots tels que discrimination, minorité et assimilation. Veut-on être coupable des mêmes injustices envers quelqu'un d'autre. Montrons à nos voisins et aux touristes anglophones que nous sommes accueillants, chaleureux et justes! Allons-nous en reculant? Non, allons nous en par devant.

Ne créons pas des guerres où il en n'existe pas. Tout simplement en parlant comme une Acadienne «T'cheu tort que ça peut faire?».

Voilà mon opinion, mes vues et mes sentiments sur le sujet, mais je ne me sens pas seule dans mes bottes. ★

Anne Arsenault

Pour tout savoir sur le métier d'auteur-compositeur-interprète L'École de la chanson inc. à Granby

Par Jacinthe LAFOREST

La semaine dernière, nous avons publié un article sur l'école de formation pour artistes de niveau professionnel, Escalier F, de Montréal.

Cette semaine nous présentons une autre école dont l'existence pourrait intéresser les artistes. Il s'agit de l'École de la chanson inc. Établie à Granby, l'École de la chanson inc, un organisme à but non lucratif, est le fruit d'une collaboration entre le Festival international de la chanson de Granby et le Cégep Haute-Yamaska de Granby.

«L'école est en vigueur depuis janvier 1999. Nos premiers étudiants vont finir le 16 mars. Au départ, nous avions 15 inscriptions. Il y a eu des départs et trois étudiants ont échoué. Nous avons 10 finissants» explique François Tétreault, directeur général du Festival international de la chanson de Granby.

Le programme d'Attestation d'études collégiales en chanson est unique en son genre. La formation est répartie sur 60 semaines (avec une pause de deux semaines durant l'été et une pause à Noël). Le programme comporte 1 395 heures de formation, donnée par des artistes pédagogues reconnus parmi lesquels on retrouve Hélène Ouellette et Louis Saint-André, qui ont travaillé avec les finissants du Gala de la chanson de l'Î.-P.-É. de 1998.

C'est justement Louis Saint-André (qui n'est pas parent avec Johanne F. Saint-André d'Escalier F, en passant) qui assure la mise en scène de deux des trois spectacles de fin d'année des finissants du programme.

«Je les trouve tellement chanceux de vivre cela. Leur participation à ce programme leur a permis de briser l'isolement. Ils ont formé comme une espèce de grande famille, un regroupement qu'ils ont nommé «La muse

cornue». Ils ont obtenu un lieu à peu de frais, l'ont transformé en cabaret et ils présentent des spectacles chaque lundi. Grâce à leur public fidèle, ils ont ramassé assez de fonds pour faire un premier CD, sur lequel on retrouve chacun des 10 finissants. Et ils vont pouvoir vendre ce CD lors de leur show de finissants, les 14, 15 et 16 mars» dit Louis Saint-André. Lui-même donne des cours de mise en scène, d'interprétation, etc. Parmi ses réalisations, Louis Saint-André a assumé la mise en scène du tout premier clip américain de Céline Dion, sur la chanson *Nothing broken but my heart*, vers 1991-92. Il a travaillé avec Isabelle Boulay, Daniel Bélanger, etc.

Parmi les autres formateurs, on retrouve Louise Forestier, Nelson Mainville, Robert Léger (qui a travaillé avec les finissants du tout premier Gala de la chanson de l'Île, en 1996). Et la liste est loin d'être complète.

«Nous avons un studio d'enregistrement à l'école, les étudiants

apprennent comment faire un démo, comment gérer son propre studio, ils ont des cours de musique sous toutes ses formes, des cours d'écriture, des cours en arrangements et nouvelles technologies, des cours en techniques vocales. C'est une formation très complète» dit Louis Saint-André.


Il n'y a pas de limite d'âges. Le premier cru des finissants compte des gens de 21 à 39 ans. La sélection se fait sur auditions. C'est une école pour des gens qui sont auteurs-compositeurs-interprètes et pas pour ceux qui veulent le devenir. Les étudiants de l'extérieur du Québec sont admissibles.

Comme on l'a dit plus tôt, l'École de la chanson de Granby est née du Festival international de la chanson de Granby, qui en est à sa 32^e édition en l'an 2000. «Depuis 1989, on voulait mettre sur pied une école de formation formelle. On a envisagé tous les scénarios, on a même étudié la possibilité de faire une école itinérante qui irait partout au

Canada. Et puis, le Cégep Haute-Yamaska de Granby nous a approchés. On a mis nos ressources ensemble. Au cours de nos consultations, on s'est rendu compte que le milieu artistique demandait une école de ce genre» explique François Tétreault, directeur-général du Festival.

Les 10 finissants du programme qui désirent s'en prévaloir reçoivent une inscription gratuite (valeur de 125 \$) au Festival international de Granby. «Chaque année, on a 400 inscriptions au Festival et on retient 32 finalistes, dont six viennent de l'extérieur du Québec, de par notre affiliation aux Galas de la chanson de Caraquet, d'Ontario Pop et de Chant'Ouest. Ce serait bien si les finissants à l'École de la chanson se retrouvaient parmi les finalistes, mais ce n'est pas nous qui décidons. Nous avons des juges indépendants qui font les auditions».

L'École de la chanson inc. à Granby, bénéficie de l'appui du réseau des Galas de la chanson du Canada. ★

 Pêches et Océans
Canada Fisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la région de gestion des pêches du Golfe, ministère des Pêches et Océans, par la présente, avise les pêcheurs que les cabanes et abris temporaires doivent être enlevés de la glace de la province de l'Île-du-Prince-Édouard au plus tard à minuit le 7 mars 2000.

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture, région de gestion des pêches de Golfe 2000-009 faite le 3 mars 2000, ou communiquez avec agent des pêches local pour de plus amples renseignements.

J.B. Jones
Directeur général régional intérimaire
Région de gestion des pêches du Golfe

Canada

La musique classique, c'est aussi pour le plaisir

Par Jacinthe LAFOREST

Le pianiste et professeur de musique à l'Université de Moncton, Roger Lord, était de passage au Centre de la Confédération le 1^{er} mars pour y donner un concert.

La salle commémorative du Centre des arts est reconnue pour le son acoustique de grande qualité et c'est là qu'on avait installé le piano à queue. Pour Roger Lord, c'est tout le décor dont on a besoin. En quelques accords, le public, relativement nombreux, est sous le charme.

Comme on le sait, Roger Lord est le frère de Bernard Lord, qui est le premier ministre du Nouveau-Brunswick. «Nous sommes quatre enfants dans la famille et le seul qui n'a pas pris de leçons de piano étant enfant, c'est Bernard» raconte-t-il. Le père de Roger était violoneux à ses heures et sa mère aimait beaucoup le piano.

En plus d'être professeur au département de musique de l'Université de Moncton, Roger Lord mène donc une carrière de pianiste de concert. Il est aussi son propre agent. «Chaque fois que je vais en tournée, ou que je prépare un concert, il faut aussi que je m'occupe d'écrire les lettres,

d'assurer qu'il n'y a pas d'erreurs dans les programmes, vérifier la logistique. Si bien que présentement, je passe peut-être plus de temps à régler des détails comme cela qu'au piano».

Il passe aussi du temps dans les avions. Au cours des derniers mois, il s'est rendu en Arabie Saoudite, en Russie, au Japon, en France, de nouveau au Japon, en Chine et au Vietnam. Il va retourner en Europe et en Asie, entre autres, à Saïgon, dans les prochains mois. «Quand je suis en tournée, il se produit un effet domino. Je joue à un endroit, je fais des contacts, on m'invite à jouer ailleurs. Parfois, il y a des choses qui me glissent entre les doigts, parce que j'ai pas le temps de m'en occuper».

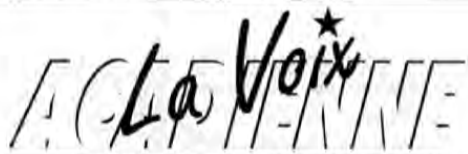
Roger Lord a mérité en novembre dernier un prix Éloïze pour l'artiste s'étant le plus illustré à l'extérieur de l'Acadie. À ce moment là, il déplorait le peu de place qu'on faisait en général à la musique classique en Acadie, et aux Maritimes en général.

«Ce n'est pas unique ici aux Maritimes. C'est un phénomène qui se produit partout. Les gens hésitent à aller au concert parce qu'ils ont peur de ne pas com-

prendre. Ils croient qu'ils ont besoin d'une formation pour aller au concert. On n'a pas besoin de connaître par coeur tous les numéros d'Opus, pour apprécier la musique classique et avoir du plaisir à l'écouter. La musique classique, c'est pas juste pour les connaissances. C'est aussi pour le pur plaisir d'écouter de la musique».

«C'est sûr que nous les musiciens, on aime couper les cheveux en quatre, on est entraînés au détail. Comme professeur de musique, je peux passer des heures à travailler deux ou trois lignes avec les élèves. Mais quand on joue dans un concert, il faut aussi penser que le public reçoit la pièce dans son ensemble».

«Je pense que c'est très important que le grand public voit et entende autre chose que ce que proposent les radios commerciales... que les gens aient accès à une culture différente de celle qui est véhiculée par les grands médias de masse. Tout est contrôlé par des grosses compagnies qui choisissent tout pour nous. C'est presque une atteinte à la démocratie, à notre liberté d'expression», dit Roger Lord. ★



Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
28 \$* à l'Î.-P.-É
36 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É
55 \$ aux États-Unis et outre-mer
*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée
340, rue Court, C.P. 1420
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac.: 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Charles Curley et Julie Landry s'en vont en France sur les ailes du Club Rotary



Les boursiers et boursières du Club Rotary pour l'an 2000 sont Cathy Fox de Truro en Nouvelle-Écosse, Julie Landry et Charles Curley de Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard, May McNally de Kentville en Nouvelle-Écosse. Jim Britten est le chef du groupe. (Photo : gracieuseté).

(J.L.) Julie Landry, la populaire animatrice de l'émission CBAF Bonjour de Radio-Canada, et Charles Curley, vice-président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin et employé du ministère des Anciens combattants sont les récipiendaires d'une bourse du Club Rotary. À ce titre, ils vont séjourner en Normandie, France, du 8 juin au 10 juillet 2000.

Cette bourse du Club Rotary est annuelle, mais la destination change chaque année. «Moi, c'était ma troisième tentative d'obtenir cette bourse. J'avais appliqué pour la Nouvelle-Zélande il y a deux ans, et l'an dernier encore pour l'Argentine. Cette année, j'ai encore essayé et j'ai été sélectionné. La persévérance, cela paie» dit Charles Curley.

Julie Landry vient juste d'atteindre l'âge minimum de 25 ans pour être admissible à la bourse. «Moi, c'était cette année, et la France qui m'intéressait. Ce qui est important pour moi, c'est que je vais pouvoir suivre deux fois par semaine des journalistes français qui font de la radio, et je l'espère, faire des reportages qui seront diffusés ici», dit Julie Landry. Elle a hâte de voir comment les gens vivent là-bas. «Ce sont des gens de la mer, qui ont aussi une tradition agricole, comme nous. Je suis certaine qu'il y a des parallèles intéressants à établir».

En tant qu'employé au ministère des Anciens combattants, Charles Curley est très attiré par la Normandie et à Dieppe, dans l'ouest de la France, où le fameux Débarquement a eu lieu. «Je vais aussi avoir l'occasion de visiter le site canadien de la Crête de Vimy, grâce à la collaboration


du directeur du site, qui travaille pour Anciens combattants Canada. Il va faire des démarches pour que nous ayons un guide» affirme Charles Curley.

Julie Landry et Charles Curley seront accompagnés de deux autres boursières, Cathy Fox et May McNally, toutes deux de la Nouvelle-Écosse et d'un chef de groupe, Jim Britten. Ces cinq personnes vont vivre dans des familles d'accueil, pendant la durée de leur séjour. «Chacun de nous va vivre dans des familles d'accueil, pas juste une, dans quatre familles d'accueil, à raison d'une semaine dans cha-

que famille. On va pouvoir poser toutes les questions qu'on veut, c'est vraiment extraordinaire» dit Julie Landry.

Naturellement, les boursiers feront aussi des présentations pour le bénéfice des membres du Club Rotary de la Normandie et de retour ici, ils doivent faire des présentations sur leur séjour, aux membres des Clubs Rotary. Julie Landry a choisi de faire ses présentations sur les Acadiens de l'Île et Charles Curley parlera des anciens combattants.

Comme il s'agit d'un échange, un groupe de la Normandie est attendu en Atlantique. ★

 Transports Canada Transport Canada

HAVRES ET PORTS APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES ET MARQUÉES visant les travaux énumérés ci-dessous seront reçues par le gestionnaire régional, Services du matériel et des marchés, à Transports Canada, C.P. 42, 95, rue Foundry, Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 8K6, jusqu'à 15 h, heure de Moncton, le jeudi 23 mars 2000.

TRAVAUX

Fournir tous les matériaux et fournitures, y compris le matériel et la surveillance, en vue des services de nettoyage et d'entretien ainsi que de l'enlèvement des ordures au hangar de quai et aux quais maritimes de Souris, dans l'Île-du-Prince-Édouard. Une assurance de responsabilité civile de 1 million de dollars est obligatoire.

INSTRUCTIONS

Les parties intéressées peuvent obtenir les documents relatifs à l'appel d'offres du gestionnaire régional, Services du matériel et des marchés, à Transports Canada, C.P. 42, 95, rue Foundry, Moncton (Nouveau-Brunswick), ou en téléphonant à Roger Melanson aux numéros de téléphone (506) 851-2995 ou (506) 851-7331. Il faut aussi adresser les demandes de renseignements à cette personne.

Il est recommandé aux entrepreneurs de procéder à un examen des lieux. Il faut alors prendre rendez-vous avec le gardien du quai, Arthur Robichaud fils, en communiquant au numéro (902) 687-2170.

Transports Canada n'est tenu d'accepter ni la soumission de plus offrant, ni aucune autre soumission.

Canada 



Pour de plus amples informations sur le Programme Parents-Secours, contactez votre service de police locale ou appelez le 1-800-663-1134.

LA PREMIÈRE CHAÎNE DE LA RADIO DE RADIO-CANADA



Actualité Radio

Lundi au vendredi
12 h 15 à 12 h 45

L'information au-delà des manchettes
avec André Martineau

Pour en savoir plus 

Réalisateur: Maurice Arseneault

CBAF 
première chaîne

charlottetown **88, 1 FM** 

Des ressources pour la famille

Parentage positif

*L'apprentissage de mon enfant
Trois clefs magiques...*

Personne ressource : Diane Bernier-Ouellette
École Évangéline au salon des professeurs
le jeudi 9 mars 2000 de 19 h 30 à 21 h



Bienvenue à tous les parents avec des enfants de 0 à 6 ans.
NOTEZ BIEN : LE JEUDI AU LIEU DU MERCREDI,
À L'ÉCOLE AU LIEU DU CENTRE DE SANTÉ

Du support est disponible pour payer le déplacement
et/ou la gardienne.
N'hésitez pas d'appeler Yvonne ou Diane au 854-2123

Club Bébé en santé

Chez Jennifer Gallant
à St-Timothée

le mardi matin 14 mars
à partir de 9 h 30

La personne invitée est YVONNE GALLANT
Le sujet discuté est *Mon bébé et son entourage*

Pour d'autres renseignements et/ou pour du transport,
vous pouvez téléphoner à Léona ou Diane au
Centre de ressources familiales à Wellington au 854-2123

Ces sessions sont organisées par Nutrition prénatale,
programme de Santé Canada



L'HEURE DU CONTE pour parents et enfants

À la bibliothèque d'Abram-Village
le 11 mars à 13 h 30

THÈME : CONTES DE FÉE

Lecture, bricolage, écriture, goûter, prix de présence

Pour les personnes n'ayant pas de moyen de transport,
nous offrons un service gratuit.

Pour réserver le transport ou pour plus de renseignements
appelez le 854-2123 avant 16 h le vendredi 10 mars.

Pour ceux et celles qui ont un petit livret de commencé,
vous aurez la chance
de continuer ce projet pendant cette session.

L'heure du conte, l'heure du plaisir de lire

Vous cherchez une activité
plaisante et éducationnelle pour
vos enfants? Si oui, vous devez
vous rendre à la bibliothèque pu-
blique d'Abram-Village le same-
di 11 mars 2000, à 13 h 30.

Les animatrices ont des activités
de planifiées qui vont plaire à tous
les goûts. Entre autres, elles se
feront un grand plaisir de lire de
beaux contes de fée. De plus, les
jeunes auront la chance de faire un
bricolage sous ce même thème.
Tous ceux et celles qui ont un petit
livret de commencé, vous aurez
la chance de continuer ce projet
pendant cette session. Comme
d'habitude, à la fin de l'après-midi,
un goûter sera servi et des prix de

présence seront donnés.

Le programme Enfants en
premier de la région Évangéline a
le plaisir d'offrir, en collaboration
avec le projet alpha-familiale, une
autre heure du conte aux enfants
préscolaires et scolaires ainsi qu'à
leurs parents. Pendant ou après
l'activité, les parents et les en-
fants auront le temps de choisir
des livres et des vidéos, s'ils le
désirent.

S'il y a des parents qui n'ont
aucun moyen de se rendre à la
bibliothèque avec leur.s enfant.s,
ils peuvent obtenir du transport
gratuit en composant le 854-
2123 au plus tard à 16 h le ven-
dredi 10 mars.



Sébastien Arsenault, le fils
de Marie-Josée Arsenault
d'Abram-Village est en 1^{ère}
année et il assiste réguliè-
rement à l'heure du conte.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PROGRAMMES DE RESSOURCES POUR LA FAMILLE

Favoriser un comportement positif

Personne n'aime répéter des
demandes, crier ou punir. Ni
les adultes qui le font, ni les
enfants qui le subissent. Voici
quelques façons d'encourager
le genre de comportement qui
rendra la vie plus agréable à
tout le monde.

S'organiser pour éviter des problèmes

- Organisez votre environne-
ment afin de rendre le com-
portement désiré facile à ac-
complir pour les enfants. Par
exemple, installez des cro-
chets pour les manteaux et
des tablettes pour les jouets
à une hauteur qui convient
aux enfants; rangez les objets
fragiles.
- Prévoyez assez de matériaux
et de fournitures pour tout
le monde.
- Surveillez de près, soyez
vigilant et intervenez pour
modifier une situation avant
que le comportement ne soit
hors contrôle.

Maintenir une routine

- Établissez une certaine struc-
ture et une routine au cours
de la journée.
- Préparez les enfants pour
les activités qui vont suivre.
«Quand les jouets seront
rangés, nous mettrons nos
vestons et nous sortirons pour
jouer.»

- Servez des goûters et des repas
nutritifs.
- Évitez trop d'heures devant la
télévision, ainsi que de longues
périodes d'inactivité.

Décider ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas

- Énoncez des limites simples,
fermes et claires qui s'appli-
quent à tout le monde.
- Une fois les limites établies,
maintenez-les. À l'intérieur des
limites que vous fixez, laissez
les enfants faire des choix qui
conviennent à la situation et à
leur âge.

Utiliser un langage positif et encourageant

- Montrez aux enfants le com-
portement que vous préférez;
agissez comme bon exemple.
- Dites ce qu'il faut faire, plutôt
que ce qu'il ne faut pas faire.
«Dans la maison on se sert d'une
voix douce.» Évitez l'usage trop
fréquent de mots comme «non»,
«ne fais pas ça» et «arrête».
- Faites de votre voix un outil
d'enseignement. Parlez lente-
ment, calmement, clairement et
directement.
- Montrez aux enfants que vous
aimez leur compagnie: sou-
riez, gardez le contact visuel,
appelez-les par leur nom et
servez-vous de caresses et de
mots d'encouragement.
- Laissez savoir aux enfants que
vous le remarquez quand leur
comportement est bon. Un peu

d'encouragement va loin!
Prêter attention
aux sentiments

- Soyez à l'écoute des sen-
timents derrière les mots et
les actions des enfants et
reflétez-les: «Il semblerait
que tu te sens...»

- Souvenez-vous que, tout
comme les adultes, les
enfants ont parfois une
mauvaise journée et que
c'est correct.

Examiner votre attitude

- Apprenez les comporte-
ments typiques de diffé-
rents âges. Laissez-vous
guider pas ces connais-
sances quand vous déci-
dez ce que vous pouvez
attendre raisonnablement
d'un enfant en particulier.
- Choisissez des activités
que vous aimez faire et
faites-les avec les enfants.
Votre enthousiasme sera
contagieux.
- Prenez conscience de
votre propre niveau de
stress et prenez soin de
vous-même.

Adapté d'un document éla-
boré par Janice MacAulay,
Jane Fox et Cindy Helman
pour la Formation de gar-
diennes, un programme de
partenariat entre le Family
Resource Services Group et
Home Child Care Agencies
d'Ottawa-Carleton.

Anna Malenfant, pionnière musicale de l'Acadie

Par E. Élisabeth CRAN

Voici une pionnière qui est probablement peu connue aujourd'hui. Anna Malenfant, née à Cap-Pelé en 1902 a vécu trop tôt, dans un certain sens. Une carrière musicale pour une femme qui ne voulait pas devenir professeure de musique quelque part s'avérait tout simplement impossible en

Acadie pendant la plupart de sa longue vie. Les professeurs, l'argent pour les études, et même les auditoires manquaient à l'époque où presque tout le monde était pauvre. Au Québec, la situation était un peu meilleure, mais là encore elle n'était pas fameuse. Quitter le Canada pour s'établir en Europe et y faire carrière, comme la Québécoise Emma Lajeunesse dites

Albani au dix-neuvième siècle, s'avérait la seule solution pour une personne douée et ambitieuse.

Selon ce dernier livre du père Anselme Chiasson, intitulé *Anna Malenfant : Gloire de l'Acadie et du Canada*, Anna Malenfant possédait le talent requis mais pas l'ambition. Ou plutôt, elle ne voulait pas quitter son pays, son Acadie pour toujours. Pour étudier et se perfec-

tionner, oui, mais il fallait rentrer au Canada. Et heureusement au Québec il y avait déjà assez d'activités musicales pour occuper une bonne musicienne. En effet, Anna faisait partie du célèbre Trio Lyrique pendant de nombreuses années. Avec le Trio, elle a fait des tournées au Canada et aux États-Unis, où on l'a invitée à devenir membre du «Metropolitan Opera» de New-York. Et ce n'était pas la seule invitation de la sorte qu'elle a reçue au cours de sa vie. Mais elle voulait toujours rester chez elle près de l'Acadie.

Madame Malenfant a fait bien d'autres choses. Elle a chanté dans quelques opéras, elle a donné bien des concerts, elle a tourné des disques. Elle a même composé quelques chansons, y compris les paroles. Elle peignait à l'huile. Cependant, de l'autre côté, elle ne s'est jamais mariée, elle n'avait pas d'enfants, et elle avait peu d'amis(e)s

intimes. Pour une personne inclinée à la mélancolie et la nostalgie du pays, c'étaient des manques importants.

Point n'est besoin de parler de la qualité de ce livre, étant donné que tout lecteur acadien ou francophone connaît plus ou moins les oeuvres du père Anselme Chiasson. On aurait voulu peut-être un peu plus d'information au sujet des dernières années de madame Malenfant. Et c'était à cette époque que le père Anselme est devenu l'un de ses amis. Les illustrations sont bien choisies, et trois annexes contribuent à l'intérêt du livre. Anna Malenfant est à conseiller à tout lecteur acadien ou toute lectrice acadienne, aussi bien qu'à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire de la musique au Canada.

Anna Malenfant : Gloire de l'Acadie et du Canada est paru aux Éditions d'Acadie en 1999. ★

Les Scouts de la région Évangéline fêtent l'hiver



Les 11, 12 et 13 février derniers, les Scouts de la région Évangéline se sont réunis pour une fin de semaine de camp d'hiver et de plaisir. Sur la photo, nous voyons de gauche à droite, au premier rang, Bradley, Tracy, Mathieu-Marc, Lise, Josée et Mike. Au second rang, on voit Rachel, Rackshaw, Chantal, Kamilie, Rachelle et Kaa. Finalement, au troisième rang, on peut distinguer, Christopher, Balou et Akéla. Soulignons que Bradley, Mathieu-Marc, Chantal, Rackshaw, Kaa et Akéla ont fait leur promesse scoute. La devise des Scouts est DE NOTRE MIEUX. (Photo : courtoisie de Léona Arsenault) ★

 Agence des douanes et du revenu du Canada Canada Customs and Revenue Agency

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus?

Si votre situation fiscale est simple, nos bénévoles spécialement formés sont prêts à vous aider.

Ce service est gratuit et confidentiel.

Pour savoir si vous y avez droit, composez le :

1 800 317-1158

Canada



Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador, Inc.

Un organisme voué au développement de la jeunesse francophone et acadienne de Terre-Neuve et du Labrador est à la recherche d'une personne motivée pour occuper le poste de DIRECTION JEUNESSE

FONCTIONS

Sous l'autorité de la Présidence et du Bureau de direction, la personne choisie est responsable:

- de la gestion humaine, financière et de la gestion du personnel;
- de la préparation des documents nécessaires aux réunions;
- d'assurer la mise en oeuvre du plan d'action et de la programmation;
- d'assister à la planification et à la coordination de différents projets; et de différentes activités.

QUALIFICATIONS

La personne occupant le poste devra:

- posséder un diplôme universitaire en loisirs, en éducation physique, en sciences sociales ou dans une discipline connexe ou encore posséder l'expérience pertinente;
- posséder une excellente connaissance du milieu francophone et acadien et des réalités de la jeunesse vivant en milieu minoritaire;
- faire preuve d'habileté à travailler avec des jeunes, des bénévoles et en animation;
- démontrer une très bonne capacité de rédaction, d'analyse et de synthèse;
- avoir de l'expérience dans la diversification de financement et de collecte de fonds;
- avoir une connaissance du système fédéral et de son fonctionnement;
- avoir une connaissance du développement du sport chez les jeunes;
- avoir une bonne connaissance de la langue anglaise;
- posséder un permis de conduire valide.

De plus, la personne devra être dynamique et posséder les qualités essentielles pour assurer le leadership nécessaire à la direction d'une association aussi essentielle.

RÉMUNÉRATION, CONDITIONS DE TRAVAIL ET LIEU DE TRAVAIL

Salaire entre 30 000 \$ et 35 000 \$. La FJTNL offre d'excellents avantages sociaux à son personnel. La personne choisie devra également être disponible pour travailler à des heures irrégulières, lors de week-end et à effectuer plusieurs déplacements. Le siège social de FJTNL est à St. John's, TN.

Toute personne intéressée devra faire parvenir sa candidature, au plus tard le vendredi 24 mars à 16 h 30, à

FRANÇOISE GUIGNÉ, Présidente
Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador
265, rue Duckworth, St. John's (TN) A1C 1G9
Téléphone : 709-722-0627; Télécopieur : 709-722-9904
Courriel : info@francophonie.nfld.net

8 mars 2000

Journée internationale des

femmes



FEMMES MODERNES, FEMMES D'ACTION

Chères femmes,

Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Colette Arsenault et je suis la coordonnatrice de l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'île-du-Prince-Édouard. L'Association est un organisme à but non lucratif qui oeuvre à la sensibilisation et à la promotion du bien-être des femmes. Elle a comme mandat de travailler à des dossiers pertinents en vue d'améliorer la condition de la femme dans la vie quotidienne et ce, dans tous les domaines : la femme au foyer, la femme sur le marché du travail et la femme en tant que membre active de la communauté.

L'Association a reçu votre nom par l'entremise de messages communiqués par le Carrefour, la SSTA, des messages communiqués entre amies ou autres. L'Association essaie de rejoindre le plus grand nombre de femmes possible afin de leur transmettre de l'information pertinente au sujet d'activités, de forums ou autres. Des messages seront transmis occasionnellement et pas nécessairement à toutes les semaines. Si vous désirez enlever votre nom sur la liste ou apporter des corrections, faire des commentaires ou des suggestions, s'il vous plaît, communiquez directement avec moi au (902) 854-2429 ou par courriel à carzenault@pei.sympatico.ca. Vous êtes invitées à en parler avec vos amies. Si elles n'ont pas reçu ce message et désirent être sur la liste de distribution, elles vont qu'à communiquer avec moi.

Colette Arsenault
Coordonnatrice

Des millions de femmes autour du monde lancent la Marche mondiale des femmes 2000

Le 8 mars prochain, Journée internationale des femmes, aura lieu le lancement d'un événement unique et historique d'envergure mondiale organisé par des femmes. La Marche mondiale des femmes 2000 sera une action internationale contre la pauvreté et la violence envers les femmes. Plus de 3 500 organisations de plus de 146 pays partagent activement les objectifs de la Marche : réclamer des gouvernements nationaux et des organismes internationaux d'agir de façon proactive afin de mettre fin à l'inégalité des femmes et d'améliorer leur condition d'un bout à l'autre de la planète. Les huit mois d'action à venir culmineront par un rassemblement mondial le 17 octobre prochain à New York, de concert avec des manifestations de solidarité prévues aux quatre coins du monde.

NDLR : Voici deux poèmes écrits par Louise Comeau que nous publions pour nous faire réfléchir en cette Journée de la femme

MES PEURS

J'ai eu peur, moi,	Des espaces et des hauteurs,
Pendant ma vie,	D'être enfermée, incapable
Du soir et de la noirceur,	de sortir,
Du jour et de sa lumière,	De l'échec et de succès,
Du bruit,	De l'amour et de la haine,
Du silence,	De perdre la tête,
De la mort	Et dans ma folie
Et autant de la vie,	De rencontrer toutes mes peurs
D'aimer et d'être aimée,	En même temps.

Louise Comeau 1973

MA FOLIE

Je ne les connais plus mes peurs
Elles se sont évaporées, elles sont parties dans le vent
La noirceur du soir n'est qu'une source de réflexion
La lumière du jour m'inspire, me guide
Le bruit, je peux l'échapper; et,
Dans le silence je me laisse emporter par mes rêves
Des petites morts, j'en ai vécues, ce n'était que des passages
pour renaître plus forte, plus femme, plus moi.
Les espaces, je les accueille comme symbole de potentiel illimité
Les hauteurs, je les atteins
Je ne me laisse plus renfermer, je brise les chaînes
Je m'en sors toujours
L'échec n'est que des leçons apprises
Et le succès est là pour l'embrasser
L'amour je ne la connaissais pas avant de m'aimer moi-même
Et la haine est une perte de temps
Et si, si je perds la tête; bien
Je souhaite que ce soit une folie exaltante.

Louise Comeau 1998

Nous avons demandé à quelques femmes la question «Qu'est-ce que c'est d'être femme en l'an 2000 ? En voici les réponses»

Stress, stress, stress, on a juste pas le temps d'accomplir tout ce qu'on voudrait. Moi, j'ai un enfant et je travaille à temps plein; je sens que j'ai pas le temps d'accomplir tout ce que je voudrais, il faut gérer son temps. Souvent, même si on voudrait garder la famille priorité no 1, cela devient très difficile. Angèle Bernard

Être femmes en l'an 2000, c'est une chance inouïe. D'un côté on a des possibilités et la confiance de tout faire et de l'autre côté le rôle traditionnel de mère de famille commence à vraiment être valorisée. On a tous les choix! La planète est ouverte devant nous. Julie Landry

Être femme c'est d'être prête à accomplir tout. Spécialement être monoparentale avec un enfant où l'on doit porter les chapeaux de père et mère. Les femmes doivent devenir plus indépendantes. Il faut dire qu'il y a plus de portes ouvertes du niveau de se ré-éduquer pour entrer dans une nouvelle carrière. Jacinthe Basque

Qu'est-ce qu'une femme ? Une femme est le cœur du monde. Demander à un homme. Réjeanne Doucette

Une femme c'est l'équilibre essentiel pour l'humanité donc, une partenaire à part égale. Nicole Brunet

Si tu as des enfants ça peut être difficile. Tant qu'au ménage de maison, avec les laveuses automatiques, les sècheuses et les lave-vaisselles, ça rend la vie plus simple. Il semble qu'on a plus à manger aussi parce que les familles ne sont pas aussi grandes. Finalement, les pères aident aussi beaucoup plus aujourd'hui. Julie-Anne Arsenault

On a beaucoup plus de choix, mais il faut faire attention. On doit faire de bons choix. Si une femme va travailler, il ne faut pas qu'elle essaye de tout faire. Elle doit prendre du temps pour elle-même, se mettre en premier, sans se sentir coupable. Anne-Marie Birch

Être libre de faire ce que ton cœur te dit. Pas faire trop attention à ce que le monde pense de toi mais concentrer sur les bonnes choses que tu voudrais être toi-même. Marie-Anne Arsenault

Les femmes sont beaucoup plus déterminées et peuvent réaliser leurs rêves. Rien ne les arrête. L'égalité vis-à-vis des hommes est beaucoup mieux. Melissa Gallant

De jeunes architectes ou des amateurs de lecture?



(J.L.) Les élèves de 5^e année à l'école Évangéline étudient le livre «La forêt des soupçons». C'est un roman jeunesse qu'ils aiment beaucoup car il est rempli de mystères et de personnages curieux. Dans le livre, des enfants se construisent une cabane dans les bois. Les élèves des deux classes de 5^e année à l'école Évangéline ont construit une cabane dans leur classe. Parce qu'on ne pouvait pas mettre tous les élèves sur la photo, les enseignantes ont fait un tirage au sort. De gauche à droite, au premier rang, on voit Paul Harvey, Carole Perry et Sabrina Arsenault, Lise Williams (en équipe avec Kamille Cormier qui est absente), Charles Arsenault (en équipe avec Lucien Bernard qui est absent), et Mitchell Caissy. Au second rang, on voit Tracy Gallant et Brittany Gallant, Daniel Arsenault et Greg Arsenault, suivis de Jérémie Arsenault et de Marc Ballum. Chaque jeune tient fièrement la maison qu'il a réalisée, seul ou en équipe. ★

La vie est courte. Prolongez-la...

Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.



www.participaction.com

Gratuit!
1-888-334-9769
www.guideap.com

Guide d'activité physique
pour une vie active saine

Les marchés d'exportation vous intéressent?

Voici une série d'ateliers sur la voie de la mondialisation (*Going Global*):

- ▶ Introduction au commerce mondial
- ▶ Introduction à l'étude des marchés mondiaux
- ▶ Introduction au marketing international

L'animateur, Douglas L. Marshall, vous invite à tirer profit des idées qu'il a glanées au cours de plus de 25 ans d'expérience en commerce mondial.

Les 13 et 14 mars 2000.

Hôtel Delta Prince Edward, Charlottetown.

Frais d'inscription : 30 \$ par atelier ou 75 \$ pour la série. Pour vous inscrire, communiquez avec Joanna Watts (368-0888 ou 1-800-871-2596).

Les ateliers *Going Global* (Vers la mondialisation), élaborés par Équipe Canada inc. vous sont offerts

par les partenaires suivants de l'Équipe-Commerce Î.-P.-É. :



Industrie Canada
Agence de promotion économique
du Canada atlantique

Expansion des affaires de l'Île-du-Prince-Édouard

BUDGET 2000

Répond à vos besoins

- Plus de ressources pour la santé, l'éducation et les enfants
- Réductions d'impôts
- Investissements accrus pour une économie plus novatrice

Ce budget améliorera votre qualité de vie et celle de votre famille. Pour en savoir plus :

1 800 O-CANADA (1 800 622-6232) TDD : 1 800 465-7735

du lundi au vendredi, de 8 h à 22 h (HNE), la fin de semaine, de 8 h à 17 h (HNE)

ou visitez notre site Web : www.fin.gc.ca

Canada



Ed Kilfoil, Président

DÉFI DE LA CLASSE NO 2

Saviez-vous:

- ▶ Qu'il y a des écoles qui ont les services d'un conseiller en orientation à tous les trois jours seulement.
- ▶ Qu'il n'y a pas assez d'éducateurs.trices spécialisé.e.s pour les enfants qui ont des besoins spéciaux.

Malgré ces défis, les éducateurs.trices et les parents continuent de lutter afin d'obtenir l'excellence. Nous voulons rencontrer les besoins de chaque enfant.



L'ÉDUCATION
est la clef du futur
pour tous les Insulaires



FÉDÉRATION FOYER-ÉCOLE
DE L'ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD INC.
PE I. HOME AND SCHOOL
FEDERATION INC.



Fédération des enseignants
et enseignantes de l'Î.-P.-É.

LIMITES DE POIDS

À compter de 0 h 1, le mercredi 1^{er} mars 2000, les limitations de poids suivantes seront en vigueur :

1. Sur les routes suivantes, les poids par essieu et les poids enregistrés prévus à l'article 2 des règlements de poids des véhicules (*Vehicle Weight Regulations*) sont permis, sans tolérance :

Route 1	De Borden à Wood Islands incluant la voie d'évitement de Charlottetown (rue Grafton Est au chemin Upton)
Route 1A	D'Albany à Summerside et Travellers Rest
Route 1A	De Crossroads à Pownal
Route 2	De Souris à Tignish
Route 3	De Cherry Valley à Georgetown
Route 4	De Wood Islands à Dingwells Mills
Route 5	De la route 1, 3,47 km vers l'est
Route 5	De la route 22 Est au chemin Collins
Route 6	De Kensington à l'intersection de Stanley Bridge
Route 6	De Bedford au pont de Corran Ban
Route 6	De Cudmore's Comer (route 251) au chemin Hope River à Bayview
Route 7	De Milton aux routes 251 et 6
Route 8	De North Bedeque à Freetown
Route 8	De la route 2, 1,34 km vers le sud
Route 9	De la route 1, 3,50 km vers le nord
Route 9	De la route 235 à la route 225
Route 10	De Carleton Siding à North Carleton, route 112
Route 11	Le chemin Portage, de la route 2 à Mount Pleasant, 2,8 km vers l'ouest
Route 12	De la route 133 à la route 134
Route 12	De la route 2 à Miscouche au pont de Grand River
Route 12	De la route 178 à la route 166 à Tyne Valley
Route 12	De la route 2 à Portage à la route 168
Route 13	De la route 225 à Hartsville au chemin Snowie
Route 13	De la route 6 à Cavendish à la route 241, chemin Toronto
Route 13	De la route 235 à la route 246 à Kelly's Cross
Route 14	De Carleton au chemin MacPhee à Brae
Route 14	De Howard's Cove Sud au chemin Lecky, route 164
Route 14	De Miminegash, 6,1 km vers le sud
Route 15	De Charlottetown au chemin Portage, route 6 Ouest
Route 16	De Souris à South Lake, route 16A Sud
Route 16	De la route 16A au chemin qui mène au quai de North Lake
Route 16A	De South Lake à North Lake
Route 17	De la route 4 à la route 326, à Montague
Route 18	De Murray River à Beach Point
Route 18	De High Bank à White Sands, route 18A
Route 19	De Cornwall à New Dominion, route 19A
Route 20	De Kensington à l'intersection du chemin Darnley
Route 21	De la route 1, 4,4 km vers l'est
Route 22	De la route 3 à la route 5
Route 22	De la route 2 au chemin Joeys, à Pisquid
Route 24	De la route 3 à la route 4
Route 25	De la route 2 à Stanhope
Route 101	De Kensington à la route 234
Route 107	Le chemin Blueshank, de la route 1A à la route 2
Route 109	De la route 2, 1,32 km vers le sud
Route 109	De la route 8 à la route 107
Route 110	De la route 2 au chemin Dunk River, route 171
Route 115	De la route 1A à Albany
Route 123	De la route 12 à Belmont, 1,0 km vers l'est
Route 124	De la route 2 à Wellington
Route 127	Le chemin M'Issac, de la route 2, 1,0 km vers l'ouest
Route 132	Le chemin Northam, de la route 2 à la route 167
Route 133	De la route 2 à la route 12
Route 140	Du chemin Barclay au chemin Leckie
Route 142	De Woodstock à West Cape
Route 143	De la route 2 au chemin Gaspé, route 148
Route 145	De la route 12, à Alberton, à la route 148, à Bloomfield
Route 148	Le chemin Barclay, de la route 142 à la route 140
Route 150	D'Elmsdale à Alberton
Route 152	D'Alberton à Miminegash
Route 153	De Montrose à Tignish
Route 155	De la route 152 à la route 156
Route 156	De la route 155, 2,25 km vers le nord
Route 163	De la route 12, 1,2 km vers l'est
Route 164	Le chemin Lecky, de la route 14 à la route 140
Route 168	De la route 12, à Foxley River, jusqu'au bout du chemin
Route 171	De la route 1A à Central Bedeque
Route 175	Le chemin Conway, de la route 2 à Inverness, 3 km vers l'est

Route 177	De Wellington à la route 11
Route 178	De la route 132, à Northam, à la route 167, à Tyne Valley
Route 210	De Montague à Victoria Cross
Route 210	De la route 24 à la route 325
Route 213	De la route 3, 1,70 km vers le nord
Route 217	De la route 2 à la route 350
Route 223	De la route 2 à la route 250
Route 224	De la route 7 à la route 241, chemin Toronto
Route 224	De la route 6 au chemin Centre, 3,7 km vers le sud
Route 225	De la route 1A à la route 248
Route 226	De la route 2 à la route 225
Route 231	De la route 2 à Breadalbane
Route 235	De la route 248 à la route 13
Route 236	Le chemin Lower Malpeque, de la Transcanadienne à la Route 2
Route 248	De la route 225 jusqu'à York Point et Cornwall
Route 254	De la route 2, 1,25 km vers le nord
Route 258	De New Glasgow à Anglo Rustico
Route 267	De la route 270 à la fin de l'asphalte, à Earnsccliffe
Route 268	De la route 270 Nord à la route 270 Sud
Route 270	De la Transcanadienne à la route 267
Route 270	De la route 268 à M'Innis Point
Route 301	De la route 16, 2,4 km vers le nord
Route 301	De la route 16, 1,94 km vers le sud
Route 311	De la route 4 à l'intersection du chemin Montréal
Route 312	De St. Peters au dépotoir de St. Peters
Route 315	De Wood Islands à la route 4
Route 321	De la route 2 à Martinvale
Route 326	De la route 17 à la route 4, à Montague
Route 340	De la route 2 à la route 310

Le chemin Cameron, à New Haven, de la route 1 jusqu'au bout de l'asphalte
La route de campagne de Crapeau
L'avenue Dalton, à Tignish, de la route 14 à la route 12
Le chemin Red Head Wharf, de la route 2 jusqu'au quai
Le chemin MacPhee, à Brae, de la route 14 à la route 140
Le chemin Sleepy Hollow, de la route 236, 1,5 km vers l'ouest
Le chemin Smallman, de la route 142, 1,27 km vers le nord
Le chemin Upton, de la TC jusqu'à la voie d'évitement de Charlottetown, route 1

2. Sur toutes les routes non mentionnées au n° 1 de cet avis, le poids maximum tolérable sur un essieu ou un groupe d'essieux est 75 pour cent du maximum de poids permis sur cet essieu ou groupe d'essieux, tel qu'indiqué dans la *Roads Act, Vehicle Weight Regulations* (Loi sur les routes, Règlements sur le poids des véhicules) [EC373/96] Tableaux 5, 6, 10 et 11 sans tolérance.

3.a) Sur toutes les routes, le poids maximum permis des véhicules servant au transport de bétail, d'aliments du bétail, de lait, de poisson ou de pommes de terre est le poids par essieu et le poids enregistré tel que permis en vertu de l'article 2 des règlements sur le poids des véhicules (*Vehicle Weight Regulations*), sans tolérance.

b) **TOUS LES VÉHICULES UTILITAIRES SERVANT AU TRANSPORT DE BÉTAIL, D'ALIMENTS DU BÉTAIL, DE LAIT, DE POMMES DE TERRE ET DE POISSON SONT TENUS À PRENDRE LE PLUS COURT TRAJET EN PROVENANCE ET À DESTINATION DES ROUTES PRATICABLES EN TOUT TEMPS. IL EST INTERDIT D'UTILISER LES ROUTES NON PRATICABLES EN TOUT TEMPS POUR DES TRAJETS DE COURTE DISTANCE ET POUR DES RAISONS PRATIQUES PENDANT CETTE PÉRIODE.**

TOUS LES CONDUCTEURS DE VÉHICULES SERVANT AU TRANSPORT DU LAIT EN VRAC DOIVENT SUIVRE UN ITINÉRAIRE APPROUVÉ PAR LE MINISTRE.

4. Si une détérioration considérable de l'asphalte se produisait sur n'importe quelle route, le poids maximum permis sur une telle route pourrait diminuer et serait par conséquent affiché le long de cette route, sans tolérance.

5. Ces limitations de poids seront appliquées.

6. Cet avis est émis en vertu de l'article 7 des règlements du poids des véhicules de la Loi sur les routes (*Roads Act, Vehicle Weight Regulations*) (N° EC373/96 le 30 mai 1996).



Le ministre,
Michael F. Currie
Transports et
Travaux publics

Nouvelles des élèves de François-Buote

Par **Christelle TIATI**

Les élèves de l'école François-Buote ont eu un mois de février mouvementé. À l'occasion de la St-Valentin, le conseil étudiant(e) a organisé une journée «Je t'aime». Le but était de dire je t'aime quand tu parlais à une personne du sexe opposé. Des garçons qui ont ramassé le plus de coeurs, ont été servis par les filles à la cafétéria.

Les élèves ont aussi reçu les résultats de leurs «match-makers».

Le 17 février, les élèves du primaire sont allés à Brookvale pour pratiquer les sports d'hiver tandis que ceux du secondaire sont allés à Wentworth. Tout le monde s'est bien amusé.

Le 21 février a été la date officielle de lancement du concours «Le français, j'en suis fier(ère) et je coopère». Un concours lancé par la direction de l'école pour encourager les élèves à parler leur langue. Un tirage en fin d'année sera fait pour déterminer les gagnants. Des prix à gagner sont, entre autres : des patins à roulettes, un appareil photo, un *discman*, un téléviseur, des raquettes de badminton, une bicyclette, etc...

Plusieurs élèves de la 8^e année à la 11^e année ont participé à l'épreuve écrite de La Dictée des Amériques mais le ou la gagnante n'est pas encore connue.

La danse qui devait avoir lieu le 11 février, a été reportée au 25 février. Elle avait pour thème «amour électrique». Plusieurs élèves se sont fait remarquer par leurs costumes.

Dans le cadre des projets d'enrichissement, Brianna Lewis, de la 7^e année, a organisé une journée François-Buote afin de commémorer la mort de François Buote le 29 février. Plusieurs activités ont été organisées dans l'amphithéâtre en fin d'après-midi.

Plusieurs autres activités sont prévues pour le mois de mars. ★

Nos excuses !

Dans l'article «Activités chez les Acadiens de Summerside» à la page 12 de LA VOIX ACADIENNE du 1^{er} mars 2000, on lisait que Mme Richard fêtera ses 96 ans le 9 mars, mais on aurait dû lire que Mme Richard fêtera ses 94 ans.

Toutes nos excuses à Mme Richard. ★

Ateliers en développement touristique

Tourisme Î.-P.-É. offre une série d'ateliers de formation d'une demi-journée. On invite les entrepreneurs touristiques de l'Île à participer aux ateliers suivants :

le 9 mars **ATHI** 17 h 30 à 21 h Le Programme Waste Watch et l'industrie touristique

le 13 avril **ATHI** 8 h 45 à 13 h L'industrie de l'autocar à l'Î.-P.-É.



L'inscription est de 10 \$ la personne (comprend dîner/souper léger). Pour obtenir plus d'information et pour s'inscrire, prière de communiquer avec Bruce Garrity en composant le 368-4170.



Pêches et
Tourisme
Kevin J. MacAdam
Ministre

LA VOIX ACADIENNE
annonce toutes vos activités
(902) 436-6005

**AIDER
LE MONDE**

**Prends
ton
avenir
en
main**

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

AVIS AUX EMPLOYEURS Processus de demande Placements de carrière-été 2000

Les formulaires de demande de subventions salariales du programme Placements de carrière-été 2000 (PCE), composante d'Objectif emplois d'été pour étudiants 2000, sont maintenant disponibles.

Placements de carrière-été permet aux employeurs d'organismes sans but lucratif des secteurs privé et public de créer, à l'intention des étudiants et étudiantes fréquentant une école secondaire, un collège ou une université, des emplois d'été axés sur la carrière d'une durée de six à seize semaines.

La date limite pour soumettre une demande est le 10 mars 2000.

Pour de plus amples renseignements ou pour recevoir une trousse d'information, s'adresser au Centre de ressources humaines du Canada de votre localité ou visiter notre site Web à l'adresse suivante :

www.pe.hrdc-drhc.gc.ca



Canada



Consultante régionale ou consultant régional dans la pratique des soins

Santé Canada

HIGH LEVEL (ALBERTA)

La Direction générale des services médicaux offre une excellente possibilité d'emploi à une personne qui aime travailler avec les collectivités des Premières nations afin d'offrir des services de soutien clinique aux infirmiers et infirmières de toute l'Alberta. À ce titre, vos responsabilités premières consisteront à fournir des services d'orientation, d'enseignement sur place, de soutien clinique et d'évaluation continue des compétences à l'intention du personnel infirmier des Services médicaux et des bandes indiennes.

Ce **débouché d'une durée de cinq ans** est offert aux citoyennes et citoyens canadiens qui détiennent un diplôme en soins infirmiers d'une université canadienne et qui ont suivi un programme d'études approuvé par la Direction générale des services médicaux en soins de santé primaires, en soins de première ligne ou pour des fonctions étendues. Le fait d'avoir travaillé dans un milieu éducatif avec des étudiants et des apprenants adultes constitue un atout. La préférence pourra être accordée à ceux et celles qui détiennent une maîtrise en soins infirmiers ou qui poursuivent des études en ce sens. Vous devez posséder une accréditation à titre d'infirmière ou infirmier en Alberta, un certificat (niveau C) dans la prestation de soins immédiats en RCR, un certificat dans la prestation de soins avancés en réanimation pédiatrique, un certificat dans la prestation de soins immédiats en traumatologie et un permis de conduire valide. Il vous faut également pouvoir et vouloir vous déplacer dans toute la province. Vous toucherez un salaire variant entre **51 175 \$** et **62 076 \$**, plus une indemnité de poste isolé.

La maîtrise de l'anglais est essentielle. Vous aurez à subir un examen de santé et une vérification de la fiabilité. Les candidates et candidats doivent souscrire à l'objectif stratégique de la Direction générale des services médicaux, qui est de transférer le contrôle des services de santé aux Premières nations et aux Inuit, et ils doivent être conscients que les fonctions de ce poste peuvent à un moment donné devenir la responsabilité d'un organisme inuit ou d'une Première nation.

Si cette perspective d'emploi au sein de Santé Canada vous intéresse, veuillez faire parvenir **d'ici le 24 mars 2000** votre curriculum vitae ou une demande d'emploi, en annexant des preuves de scolarité et de citoyenneté canadienne, et en indiquant le numéro de référence **00-NHW-AL-OC 004**, à **Santé Canada, Service des ressources humaines, 9700, avenue Jasper, bureau 855, Edmonton (Alberta) T5J 4C3. Télécopieur : (780) 495-4889**. Vous pouvez également poser votre candidature en direct à <http://emplois.gc.ca>

Il faut également combler des postes d'infirmières ou infirmiers à domicile, en santé publique ou pour des fonctions étendues à Santé Canada et au sein des collectivités des Premières nations. On trouvera de plus amples détails concernant ces débouchés sur le site Web de la Commission de la fonction publique à l'adresse <http://emplois.gc.ca>

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Santé Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

<http://emplois.gc.ca>

Canada

LA VOIX ACADIENNE
annonce toutes vos activités (902) 436-6005



Ed Kilfoil, Président

DÉFI DE LA CLASSE NO 3

Beaucoup d'éducateurs.trices ont été reconnu pour leurs méthode d'enseignement innovatrice.

Mais, **Saviez-vous:**

- Que les ressources de bibliothèque sont insuffisantes pour beaucoup d'écoles.
 - Qu'il y a des écoles qui n'ont pas les fournitures nécessaires comme du papier, des équipements de la classe et autres nécessités.
- Nos écoles et nos enfants méritent les fournitures et les ressources nécessaires pour réussir.

Malgré ces défis, les éducateurs.trices et les parents continuent de lutter afin d'obtenir l'excellence. Nous voulons rencontrer les besoins de chaque enfant.

L'ÉDUCATION
est la clef du futur
pour tous les Insulaires



FÉDÉRATION FOYER-ÉCOLE
DE L'ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD INC.
PE I.A. HOME AND SCHOOL
FEDERATION INC.



Fédération des enseignants
et enseignantes de l'Î.-P.-É.

SPORTS

Summerside remporte le tournoi annuel Robert-Richard



Sur la photo, on voit Maria Bernard, veuve de Robert Richard, qui présente le trophée au représentant de l'équipe gagnante, Gerald MacCarthy de Summerside.

(J.L.) Le dimanche 27 février, l'équipe de Summerside a remporté le 16^e tournoi annuel commémoratif Robert-Richard. L'équipe championne a recueilli 6 points, un de plus que l'équipe de Wellington, qui a fini en seconde place avec 5 points. La troisième place a été prise par Miminegash qui a aussi eu 5 points, mais qui a marqué moins de buts. Tyne Valley a fini en quatrième place avec 4 points et Rustico est restée bonne dernière, avec 0 points.

Voici le résultat des 10 parties jouées à la ronde lors du tournoi de deux jours, disputé à Abram-Village :

Partie 1	Summerside 6 Miminegash 2
Partie 2	Tyne Valley 6 Rustico 1
Partie 3	Wellington 5 Miminegash 5
Partie 4	Summerside 8 Tyne Valley 2
Partie 5	Wellington 8 Rustico 3
Partie 6	Tyne Valley 4 Wellington 3
Partie 7	Summerside 9 Rustico 3
Partie 8	Miminegash 2 Tyne Valley 1
Partie 9	Wellington 8 Summerside 2
Partie 10	Miminegash 10 Rustico 0 ★

Finale des Jeux de l'Acadie 2000 Rencontre des entraîneur(e)s et des bénévoles



La première réunion pour les entraîneur(e)s et bénévoles des Jeux de l'Acadie pour la finale 2000 a eu lieu le mercredi 1^{er} mars à l'école Évangéline. Cette rencontre avait comme but de se mettre dans l'esprit des Jeux. Sur la photo on voit les personnes qui ont assisté à la rencontre. Première rangée : Jason Caissie, Jocelyn Gallant, Rémi Thériault, Jesse Robichaud, Marie Lyne Belliveau, Mary Ellen Buote et Velma Richard. Deuxième rangée : Miguel Arsenault, Gabriel Arsenault, Ghislaine Bernard, Lucy Gallant, Michel Arsenault, Venessa Buôte, Andréa Buote et Tracey Arsenault. Troisième rangée : Ivan Bordage, Christian Gallant, Isabelle Leger, Mathieu Arsenault, Stéphanie Bordage et Émile Gallant. ★

Une bouffée du passé : la revue du siècle en patinage artistique



Voici quelques costumes qu'on pourra voir lors du spectacle sur glace, dimanche à Abram-Village. On peut voir Shanda Mosher-Gallant, Carrie Cormier, et Cassandra Mosher-Gallant, au premier rang. Derrière, on voit deux des quintuplés Dionne, Rachel Gallant et Aira MacCaull.

(J.L.) Le spectacle sur glace annuel du Club de patinage artistique de la région Évangéline aura lieu le dimanche 12 mars prochain, à l'aréna d'Abram-Village.

Le thème du spectacle est Une bouffée du passé. On fera la revue des principaux événements du dernier siècle, au moyen de 21 numéros différents, présentés par les quelque 63 patineurs et patineuses membres du club.

«On va parler de Anne of Green Gables, du drapeau du Canada, et on aura aussi un numéro sur les jumelles Dionne, et on verra des bogues du millénaire» explique Marlene Cormier, porte parole du Club pour le spectacle sur glace.

Le spectacle sur glace est présenté à deux reprises, à 13 h 30 et à 18 h 30. Comme le spectacle est aussi une activité de levée de fonds pour le Club, il y a un frais à la porte. L'invitée spéciale du spectacle est Rachel MacAuley de Kensington. Âgée de 9 ans seulement, on dit qu'elle est très bonne. ★

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment.

Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. 1-800-268-7582 Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Participation spéciale des enfants à la messe

L'église de Baie-Egmont était presque remplie dimanche matin, le 5 mars, à l'occasion d'une messe spéciale où plus d'une trentaine d'enfants ont participé de façon active en assistant le père Éloi dans sa célébration de la messe du dimanche gras.

En effet, ce sont des jeunes qui se sont occupés de la musique, du chant et des divers services de la célébration.

Au tout début de la cérémonie, le jeune Alex Cyr a retenu le souffle de tous lorsque, de sa belle petite voix de quatre ans, il chanta en solo le chant d'entrée et le Gloire à Dieu. Puis, ce fut le tour de huit jeunes violoneuses de la région, connues sous le nom de Klac'azing, sous l'habile direction d'Anastasia DesRoches et la coordination de Monic Gallant, de jouer de douces mélodies à deux reprises puis de se laisser aller avec la Réel de Sainte-Anne lors de la sortie. Il ne faut pas oublier les voix mélodieuses de Natalie et Mélissa Arsenault qui ont interprété deux beaux cantiques, accompagnées au piano de Caroline Bernard.

Pour sa part, Jean-Luc Poulin a donné l'envoi à la cérémonie en lisant un message d'ouverture; il s'occupa également de la lecture, des prières des fidèles et de l'objectif vie de la semaine à la toute fin de la messe.

Pour la quête, six jeunes ont bien voulu passer les paniers. Lors

de la procession des offrandes, six autres jeunes de la paroisse ont apporté le pain et les raisins, les hosties et le vin, la quête ainsi qu'un panier de sucre à la crème, fait et donné gracieusement par Mme Évangéline Gallant de Maximeville. Cette douceur typique des jours gras a fait le bonheur de tous les petits qui l'ont dégustée lors de la communion et après la messe!

Finalement, plusieurs jeunes accompagnaient le père Éloi comme enfants de chœur et deux petites mignonnes ont bien voulu les rejoindre autour de l'autel lors du Notre Père et l'échange de pain.

Pendant toute la cérémonie, l'accent était donc sur la participation des jeunes. Le père Éloi échangea avec eux pendant l'ho-

mélie, rendant ainsi le rassemblement bien vivant et orienté vers la jeunesse.

L'organisation de cette messe spéciale était l'initiative du Comité de liturgie de la paroisse avec l'appui des Anges communautaires, groupe de jeunes dont le but est d'apprendre aux adolescents à propos de la religion et de faire des activités plaisantes ensemble. Les deux groupes se disent très contents du résultat et sont très reconnaissants envers tous ces jeunes qui ont dit oui à l'invitation de participer. Les chances sont bonnes que l'expérience soit reprise plus tard afin de bâtir sur le momentum de la jeunesse qui se faisait si bien sentir dimanche matin et qui au fond est peut-être le vrai renouveau dont notre église a besoin. ★

**MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ**

1-888-234-8533
www.devp.org

**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**

**COMMISSION
SCOLAIRE**
de langue française

AVIS DE RÉUNION
La prochaine réunion mensuelle
du Conseil scolaire
aura lieu le **mardi 14 mars 2000**
à compter de 19 h 30 au Club des Lions Cymbria
à Rustico sud.

LA RÉUNION EST OUVERTE AU PUBLIC.

CRTC **Canada**

AUDIENCE DU CRTC

Le CRTC tiendra une audience à partir du 25 avril 2000, à l'hôtel Plaza 500, 12^e ave. O., Vancouver (C.-B.), afin d'étudier les demandes de licences de **WIC WESTERN INTERNATIONAL COMMUNICATIONS LTD.**; **CANWEST GLOBAL COMMUNICATIONS CORP.**; **SHAW COMMUNICATIONS INC.**; et **CORUS ENTERTAINMENT INC.** En bref, les compagnies proposent que : 1) Shaw acquière : le contrôle de *Canadian Satellite Communications Inc.*; 2) Corus acquière : le contrôle des entreprises de radiodiffusion de WIC; le contrôle de certaines entreprises de télévision payante et spécialisée de WIC; les intérêts de WIC dans *The Family Channel Inc.*; et le contrôle d'une des entreprises de services de vidéo sur demande (VSD) de WIC; et 3) CanWest Global acquière le contrôle des entreprises de radiodiffusion de télévision traditionnelle de WIC, de même que les intérêts de WIC dans *ROBTV* et l'entreprise de services VSD qui appartient encore à WIC. Pour de plus amples renseignements sur chacune des demandes ainsi que la liste des localités où les examiner, veuillez consulter les avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande publique, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard **le 30 mars 2000**, et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2000-1, 2000-1-1 et 2000-1-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

OFFRE D'EMPLOI
Coalition actions pour enfants
Coordonnateur.trice
(poste d'une durée de 3 mois avec possibilité d'extension)

Le présent contrat a pour but d'assurer les opérations de la Coalition actions pour enfants afin que cette dernière puisse remplir son mandat de livrer des programmes et des services aux enfants acadiens et francophones de 0 à 6 ans.

Responsabilités générales :

- Voir aux opérations journalières
- Superviser les autres employés
- Assurer la bonne marche des programmes et services
- Gérer les finances
- S'occuper des relations publiques

Salaires : à négocier
Début de l'emploi : le 1^{er} avril 2000

Veuillez faire parvenir votre c.v. **AVANT LE 18 MARS 2000** à :

La Coalition actions pour enfants
a/s **Mme Stella Arsenault**
Boîte 24
Abram-Village, R.R. 1 (J.-P.-É.)
COB 2E0

Appel d'offres

Entretien de l'éclairage routier des comtés de Prince, Queens et Kings, de l'échangeur Albany et du pont Hillsborough.

Les soumissions cachetées seront acceptées jusqu'à 14 h, le mardi 21 mars 2000.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Note:
L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus et les soumissionnaires sont invités à y assister ou à y présenter leur soumission en personne.

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux Publics, 2^e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.

Île-du-Prince-Édouard
CANADA

Transports et Travaux publics
Michael F. Currie
Ministre

www.umoncton.ca

Avis aux futurs étudiants et étudiantes

Demandes d'admission pour septembre 2000

L'Université de Moncton désire rassurer les finissants et les finissantes du secondaire et toute autre personne qui veut entreprendre des études universitaires au campus de Moncton au mois de septembre 2000 que, malgré un arrêt de travail du corps professoral, les demandes d'admission continuent d'être acceptées comme d'habitude.

Une fois reçues, ces demandes sont évaluées et des réponses seront données dans les meilleurs délais.

Les formulaires sont disponibles auprès des conseillers et des conseillères en orientation des écoles secondaires, ou en communiquant avec le Service de l'admission.

Téléphone : (506) 858-4115
1-800-363-UdeM (8336)

UNIVERSITÉ DE MONCTON Un accent sur le savoir
Campus de Moncton

La météo et ses extravagances

Nous poursuivons cette semaine la publication des événements météorologiques du siècle, tels que compilés par Environnement Canada. Les événements suivants se sont produits de 1954 à 1966.

Voyez si vous vous souvenez de quelques-uns d'entre eux.

L'ouragan Hazel : le 15 octobre 1954. Causant une destruction cauchemardesque, Hazel fait tomber environ 333 millions de

tonnes de pluie sur Toronto, emportant des rues entières et des ponts et causant de multiples tragédies personnelles qui demeurent inconnues. Au total, 83 personnes périssent. Emportés, certains corps

apparaissent plusieurs jours plus tard sur les berges américaines du lac Ontario.

Tempête de neige meurtrière à St. John's : le 16 février 1959. Une tempête de neige accompagnée de

vents forts provoque la formation de bancs de neige de 7 m, bloque les artères principales de la ville, cause six décès, prive d'électricité 70 000 Terre-Neuviens, paralyse les services de téléphone et bloque les routes, les rues et les chemins de fer. Nombreux sont les automobilistes qui passent la nuit dans des maisons le long des routes, leur voiture en panne ayant été recouverte d'un banc de neige.

Un désastre frappe une flotille de pêche au large d'Esuminac (N-B.) : le 20 juin 1959. Le pire désastre à frapper la flotte de pêche du golfe du Saint-Laurent tue 30 pêcheurs. Une bourrasque subite et violente venant du nord-est fait sombrer 22 bateaux de pêche au saumon.

L'Ouest connaît son année la plus sèche des annales : 1961. De nombreuses régions des Prairies éprouvées par la sécheresse ne reçoivent que 45% des précipitations normales. À Regina, chaque mois, à l'exception de mai, est plus sec que d'habitude et la campagne culturale de douze mois enregistre le plus bas niveau de précipitation de l'histoire. La durée, la gravité et l'étendue de cette sécheresse en font la pire des annales. Les pertes en production de blé seulement se chiffrent à 668 millions \$, soit 30% de plus que la deuxième plus mauvaise année, 1936.

Le typhon Freda frappe les basses-terres du Fraser : le 12 octobre 1962. La fin du typhon Freda frappe les basses-terres du Fraser, causant sept morts et des dommages de plus de 10 millions \$. Vingt pour cent du Parc Stanley est dévasté. À Victoria, le vent souffle à 90 km/h avec des rafales de 145 km/h.

Une violente tempête frappe les Maritimes : les 1^{er} et 2 décembre 1964. Une des tempêtes les plus violentes des dernières années frappe les provinces maritimes. Les coups de vent atteignent 160 km/h. Trois bateaux de pêche, notamment deux gros chalutiers, sombrent dans la tempête, noyant 23 personnes. Halifax et Charlottetown enregistrent la plus basse pression au niveau de la mer de leurs annales.

«Le grand blizzard» balaie le sud des Prairies : le 15 décembre 1964. De fortes chutes de neige accompagnées de vents à 90 km/h et des températures de -34°C paralysent le sud des Prairies. Trois personnes meurent de froid et des milliers d'animaux périssent.

La tempête de neige du siècle à Winnipeg : le 4 mars 1966. Trente-cinq centimètres de neige et des vents de 120 km/h paralysent la ville pendant deux jours. Le maire de Winnipeg exhorte les gens à demeurer chez eux. La poudrière basse bloque les routes du sud du Manitoba et force l'annulation de tous les vols en partance ou à destination de Winnipeg. ★

Les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada sont en vente jusqu'au 1^{er} avril seulement.

Le temps presse. Et les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada ne seront encore en vente qu'à l'automne prochain. C'est donc le moment ou jamais d'en acheter. Comme toujours, elles sont idéales pour faire fructifier votre portefeuille à l'abri des risques, et comportent un plus grand choix et plus d'options que jamais.

- Obligation d'épargne du Canada traditionnelle
- Obligation à prime du Canada : un nouveau produit à intérêt plus élevé
- Options REER et FERR sans frais
- Titres offerts à partir d'aussi peu que 100 \$
- Absolument aucuns frais
- Souscription par téléphone

La nouvelle Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants. L'Obligation d'épargne du Canada traditionnelle, toujours aussi souple, est encaissable en tout temps. Avec l'option REER sans frais, vous profiterez de toute la sécurité des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en plus des avantages d'un REER.

Les deux titres sont garantis à 100 % par le gouvernement du Canada, avec une facilité d'achat jamais égalée à ce jour. Non seulement ils ne comportent absolument aucuns frais, mais aussi vous avez maintenant la possibilité pratique d'en souscrire par téléphone en composant le 1 800 575-5151. Et comme toujours, ils sont en vente dans votre institution bancaire ou financière.



NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canada

Désormais en vente par téléphone en composant le 1 800 575-5151.

Visitez notre site Web à www.oec.gc.ca pour tout complément d'information.